

PRODUCTION ET EVALUATION D'UN ENSEMBLE MULTI-
MEDIA POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS LANGUE
SECONDE AUX ENFANTS D'ELEMENTAIRE DEUXIEME
ANNEE: PIRQUETTES,

Georgette Duchaine

Un équivalent de thèse au
Département de l'éducation

Présenté en vue de l'obtention d'un diplôme "Master of Arts
in Educational Technology"
Concordia University
Montreal, Quebec, Canada

© Georgette Duchaine, 1979

REMERCIEMENTS

Je désire remercier ici Mademoiselle Louise Dubuc, mon directeur de thèse: son dynamisme, sa ténacité et sa bienveillance ont fait que j'ai terminé ce travail. C'est grâce à elle qu'il existe et je lui dois beaucoup.

Je remercie les membres du jury: Dr Garry Boyd dont les conseils m'ont été très précieux, Mademoiselle Louise Dubuc et Dr Gilbert Taggart avec qui j'ai fait mes premières armes en enseignement du français langue seconde par la télévision.

Pirouettes a vu le jour grâce qu Ministère de l'Education, au Dr André Boudreau, à Madame Ghislaine Coutu-Vaillancourt, à Madame France Lemonnier, au professeur Daniel Poulin ainsi qu'à l'équipe de production.

Les encouragements constants de mon compagnon de vie Martial Filion m'ont permis de surmonter les obstacles et de mener ce travail à bien et je l'en remercie.

Je veux exprimer ma gratitude à Mademoiselle Yolande Léonard pour son excellent travail de dactylographie.

G.D. mars 1979

R E S U M E

GEORGETTE DUCHAINE

PRODUCTION ET EVALUATION D'UN ENSEMBLE MULTI-MEDIA
POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS LANGUE SECONDE AUX
ENFANTS D'ELEMENTAIRE DEUXIEME ANNEE: PIROUETTES .

Pirouettes est un ensemble multi-media pour l'enseignement
du français langue seconde destiné aux enfants non-francophones de
l'élémentaire deuxième année.

Le présent projet consiste en cinq leçons dont 4 leçons pro-
prement dites et une révision.

Chaque leçon comprend:

- 1 vidéo couleurs dramatique de 10 minutes.
- des diapositives couleurs.
- une bande sonore
- 1 document d'accompagnement pour le maître.

Les cinq leçons ont été évaluées après expérimentation auprès
de 234 sujets de neuf classes différentes.

TABLE DES MATIERES

LES SIGNATURES	i
REMERCIEMENTS	ii
RESUME	iii
I INTRODUCTION	1
1.1 La problématique	1
1.2 Premier volet du problème: Enseigner le français langue seconde	1
1.3 Deuxième volet du problème: Enseigner aux enfants de l'élémentaire deuxième année	2
1.4 Troisième volet du problème: Enseigner avec la télévision	2
II REVUE DOCUMENTAIRE	4
2.1 L'enseignement d'une langue seconde: enseignement traditionnel versus enseignement moderne	4
2.2 Le concepteur d'un enseignement fondé sa méthodologie sur l'idée qu'il se fait du langage	5
2.2.1 Ma conception du langage	6
2.3 Nouvelle conception du langage: nouvelle conception de l'enseignement du langage	7
2.4 Deux approches didactiques	7
2.4.1 L'approche audio-linguale	7
2.4.2 L'approche structuro-globale	8
2.4.3 Mon modèle: VIF	8
2.5 Devrait-on enseigner une langue seconde aux élèves de l'élémentaire?	10
2.6 L'influence de l'apprentissage d'une langue seconde sur le développement de l'intelligence de l'enfant	11
2.7 L'importance de l'apprentissage d'une langue seconde à l'élémentaire	12
2.8 L'enfant d'élémentaire deuxième année et sa langue maternelle	13
2.9 L'utilisation de la télévision pour l'enseignement d'une langue seconde aux enfants	14
2.9.1 L'importance du matériel visuel dans l'enseignement des langues	14
2.9.2 L'importance du matériel visuel dans l'enseignement aux enfants	15
2.9.3 Le succès de la série télévisée Sesame Street	15
2.10 Conclusions de la revue documentaire	

III	LES HYPOTHESES, OBJECTIFS. PLAN D'EXPERIENCE	17
	3.1 Les trois hypothèses	17
	3.1.1 Hypothèse 1	17
	3.1.1.1 Objectifs d'apprentissage	18
	3.1.2 Hypothèse 2	18
	3.1.3 Hypothèse 3	18
	3.2 Plan d'expérience	19
IV	L'APPROCHE DIDACTIQUE DE PIROUETTES	20
	4.1 L'approche traditionnelle	20
	4.2 L'approche SGAV	20
	4.3 Modifications innovatrices à l'approche SGAV	22
	4.4 Le contenu linguistique de VIF	23
	4.5 Le contenu linguistique de Pirouettes	23
	4.6 Organisation du contenu linguistique	24
	4.7 Description des media de Pirouettes	26
	4.7.1 Un vidéo dramatique de 10 minutes	26
	4.7.2 Des diapositives	27
	4.7.3 Des bandes sonores	28
	4.7.4 Des cahiers d'accompagnement destinés au maître	28
V	LA PRODUCTION	29
	5.1 La scénarisation	29
	5.2 Le conseiller pédagogique et le réalisateur. Les autres participants de l'équipe	30
	5.2.1 Le conseiller et le réalisateur	30
	5.2.2 Les autres participants de l'équipe	31
	5.3 La production proprement dite	32
	5.4 Le budget	32
VI	L'EVALUATION SUR LE TERRAIN	33
	6.1 Avant le traitement	33
	6.1.1 Le choix des classes	33
	6.1.2 Le choix des maîtres	34
	6.1.3 Le stage pour les maîtres	34
	6.1.4 Le déroulement d'une leçon type	34
	6.1.4.1 Phase de présentation	35
	6.1.4.2 Phase d'explication	35
	6.1.4.3 Phase de répétition	35
	6.1.4.4 Phase d'exploitation	36
	6.1.4.5 Phase de transposition	37
	6.1.4.6 Jeux pédagogiques	37
	6.1.4.7 Chansons et comptines	37

6.1.5	L'équipement	37
6.2	Les instruments de l'évaluation	37
6.2.1	Le test	38
6.2.2	La grille d'observation	39
6.2.3	Le questionnaire aux parents	40
VII	LES RESULTATS ET LEUR INTERPRETATION	41
7.1	Pour l'hypothèse 1	41
7.2	Pour l'hypothèse 2	48
7.3	Pour l'hypothèse 3	49
VIII	CONCLUSIONS	52
8.1	Par rapport à l'hypothèse 1	52
8.2	Par rapport à l'hypothèse 2	53
8.3	Par rapport à l'hypothèse 3	53
	OUVRAGES CITES	55
ANNEXES	A LES SCENARIOS DES EMISSIONS	58
	LES SCENARIOS DES ENSEMBLES DIAPO-SON	122
B	LE TEST	137
	LA GRILLE D'OBSERVATION	173
	LE QUESTIONNAIRE AUX PARENTS	175

INTRODUCTION

1.1 La problématique

En juillet 1971, j'ai été engagée par le Service des moyens techniques d'enseignement du Ministère de l'Éducation, Québec, pour concevoir et produire une série d'émissions de télévision destinées à enseigner le français aux enfants non-francophones de l'élémentaire deuxième année.

Cette tâche m'a été confiée à cause de mes études en enseignement du français langue seconde: certificat Voix et Images de France de l'école normale Supérieure de St. Cloud et diplôme d'études pédagogiques à l'Institut des professeurs de français à l'étranger (IPFE) de l'Université de Paris; de mon expérience en enseignement du français langue seconde à l'Université Laval et à Sir George Williams University, ainsi que de mon expérience en production audio-visuelle: la série "Cours audio-visuel de français langue seconde" faite avec le professeur Gilbert Taggart et produite par Sir George Williams University en 1970. Cette dernière série est toujours utilisée avec succès, huit ans après.

1.2 Premier volet du problème: Enseigner le français langue seconde

Ce que demandait le Ministère était assez vague car il n'y avait pas de curriculum précis pour l'élémentaire ni de contenu d'enseignement spécifique. J'ai donc d'abord considéré comme premier volet du problème: l'enseignement du français langue seconde. (1)

(1) Voir les paragraphes 1.3 et 1.4 pour les autres volets.

A l'élémentaire, au moment de mon travail, on apprenait aux enfants, des mots, des phrases à l'aide de comptines ou de jeux. La classe de français était un moment amusant propice à faire aimer le français. Pour moi, il y avait donc un choix à faire: continuer à faire du matériel d'enrichissement ou faire un matériel didactique ayant un contenu linguistique spécifique. La décision fut d'opter pour un matériel didactique à contenu linguistique spécifique pour enseigner la langue proprement dite, tout en gardant à la classe de français son caractère amusant et détendu. Cette décision offrait l'avantage d'utiliser pour la deuxième année le même point de vue que l'équipe qui travaillait pour la première année: "Mon ami Pierrot", assurant ainsi une certaine continuité dans l'enseignement.

Il restait alors à trouver une approche didactique et à définir un contenu linguistique.

1.3 Deuxième volet du problème: Enseigner aux enfants de l'élémentaire deuxième année.

Comme on le sait, les enfants peuvent apprendre très facilement une langue seconde dans le contexte "jeu de la rue". Selon moi, cette facilité d'apprentissage ne devrait pas disparaître quand le contexte "rue" s'évanouit au profit du contexte "classe".

Pirouettes devait donc trouver le moyen pour que les enfants apprennent à leur insu tout en s'amusant.

1.4 Troisième volet du problème: Enseigner avec la télévision

Ce troisième volet du problème présente un solide défi car on n'a jamais utilisé la télévision pour l'enseignement systématique

de la langue seconde pour les enfants. A ce moment, on ne l'avait fait que pour les adultes (R. Hicckel 1965 chap. II, p.33 et Eric 1969-75).

Le Ministère réclamait des émissions de télévision à cause du précédent créé par "Les Oraliens", série télévisée de français langue maternelle pour enfants. Cette série avait été l'occasion d'équiper les écoles de récepteurs de télévision. Aussi, il faisait partie des plans du Ministère de l'éducation de produire de plus en plus d'émissions éducatives pour rentabiliser le matériel.

Pour Pirouettes, mon projet était donc d'utiliser au maximum le médium télévision, médium qui avait déjà fait ses preuves dans le domaine de l'éducation (Sesame Street).

Les paragraphes 2.1 à 2.4 inclusivement présentent la documentation relative au premier volet du problème, les paragraphes 2.5 à 2.8 celle qui concerne le deuxième volet et enfin 2.9 est consacré à la littérature afférente au problème.

2.1 L'enseignement d'une langue seconde: enseignement traditionnel versus enseignement moderne.

Le premier volet du problème est: enseigner une langue seconde, en l'occurrence le français. Il faut dès l'abord distinguer entre l'enseignement dit moderne basé sur l'oral et l'induction et l'enseignement dit traditionnel basé sur l'écrit et la mémoire (W.R. Borg and M.D. Gall 1971, p.11).

"Through a careful consideration of the history of methodology, we have come to realize that the so-called 'traditional method' in language teaching is neither traditional nor classical but very recent. It dates from a deviation in teaching method that came about at, or shortly before the beginning of the nineteenth century". (Renzo Titone 1968,2)

En effet, c'est au XVIIe siècle que Jan Comenius (1592-1670)

pédagogue et éducateur tchèque

"élabora de nouvelles méthodes pour l'enseignement des langues fondées sur de nouveaux principes. Au lieu d'utiliser des règles, Comenius recommanda l'usage de l'imitation, de la répétition et de beaucoup de pratique ou d'exercices à la fois en lecture et en conversation. On apprend la grammaire indirectement par induction". (W.F. Mackey 1972, p.198)

Ces principes didactiques sont donc loin d'être récents mais sont pourtant utilisés aujourd'hui et considérés comme très "modernes".

Il en est de même pour l'utilisation d'éléments visuels:

"Comenius's Orbis pictus is one of the first illustrated school books for children and one that has been universally renowned in teaching foreign languages". (M.G.Hesse, 1975, p. XVII)

Jusqu'à la dernière guerre mondiale, on a oublié Comenius. Avec ce conflit et l'avènement de l'ère des communications rapides, on a ressenti un besoin pressant de former des gens pouvant communiquer en plusieurs langues. (Borg and Gall 1971, p.11- Mackey 1972 p.207). On dut alors se pencher sur le problème de l'enseignement des langues vivantes et, comme bien souvent, refaire l'histoire en réinventant les principes de Comenius vieux, déjà de plusieurs siècles.

La faiblesse de l'enseignement dit traditionnel est de ne pas travailler assez la langue orale. En effet, nous avons tous plus ou moins connu la frustration, après plusieurs années d'étude de l'anglais, de ne pouvoir converser, ni même acheter un objet usuel en utilisant cette langue. Ce problème des faiblesses quant à l'oral donna lieu à des recherches méthodologiques qui déclenchèrent le dit "renouveau" de l'enseignement des langues secondes.

2.2 Le concepteur d'un enseignement fonde sa méthodologie sur l'idée qu'il se fait du langage.

Une définition du langage est un préalable essentiel à l'élaboration d'une méthodologie: c'est la philosophie qui servira de guide devant toutes les décisions à prendre.

"L'orientation de toute méthode d'enseignement des langues et la façon d'enseigner une langue s'articulent et se basent sur l'idée que l'on se fait du langage. Si une méthode s'inspire de l'idée que la langue est une liste de mots, il est évident qu'elle ne ressemblera pas à une méthode inspirée par l'idée que la langue est un système" (Mackey p. 27)

Pour Noam Chomsky, un des grands linguistes de notre temps, il ne fait pas de doute que la langue soit un système

"Une langue est un système extraordinairement compliqué..."
(N.Chomsky 1969, p.21)

2.2.1 Ma conception du langage

Ma conception du langage comprend cette idée de la langue-système. Par ailleurs, le langage ne se résume pas à la langue; il va plus loin que celle-ci.

"C'est un système de signes utilisé comme moyen de communication par une classe humaine". (De Grève et Van Passel, 1973, p.22).

Il peut être verbal (langue parlée, sons, cris)

"la langue est en tout premier lieu un phénomène parlé, ... essentiellement un ensemble systématique et structuré de signes acoustiques permettant la communication entre individus"
(De Grève et Van Passel p.42).

mais aussi non-verbal (langue écrite, mimique, gestuelle).

Pour le présent projet, j'ai voulu intégrer cet aspect non-verbal, car il me semble essentiel à un bon enseignement de ne pas dissocier la signification des mots, des signes émis par le visage qui les prononce. La gestuelle devient ainsi toute aussi importante que le son lui-même. Les sons sont toujours empreints d'une émotion.

2.3 Nouvelle conception du langage = nouvelle conception de l'enseignement du langage.

"The question of how language is learned is more like the question of how language is perceived than it might at first glance appear to be". (J.A. Fodor, T.G. Bever, M.F. Garrett 1974, p.469)

Suite à la controverse "traditionnel moderne", les enseignants remirent en question les différents moyens d'apprentissage: on vit apparaître des méthodes basées sur la langue orale, qui éliminaient la grammaire et les listes de vocabulaire au profit de la conversation

"New methods were firmly based on principles of linguistics and educational psychology that had been known for many years" (Borg & Gall, 1971, p.11).

On rejeta fermement les tendances à réduire l'apprentissage d'une langue à la mémorisation de mots et à l'assimilation de phonèmes pour tenter de

"pénétrer (au sens actif) dans un système linguistique nouveau et complexe" (De Grève & Van Passel, p.129) (1)

2.4 Deux approches didactiques: audio-linguale et structuro-globale

2.4.1 L'approche audio-linguale

Cette approche est généralement associée au laboratoire de langues. Elle est basée sur la répétition et les exercices arrangés pour démontrer les relations formelles des structures de langue (W.A. Bennett, 1974, p.53-65-75).

(1) "l'enseignement d'éléments linguistiques séparés est contraire à la structure et au fondement même de la perception humaine". (De Grève et Van Passel, p.55)

"This approach viewed acquisition of a second-language as a habit-skill, and its methodology naturally emphasized the formation of habits which would become automatic responses to the appropriate language stimulus. This idea was apparently based on... the work of B.F. Skinner(1957.p.11). Skinner had had considerable success in developing desired behavior in experiments using stimulus response techniques with animals. Similarly, he considered language-learning as the development of simple habits (Florence E.Stevens 1976, p.4)

La critique n'est pas bien tendre pour l'approche audio-linguale:

[it is] "the somewhat naive application of a stimulus response theory with its emphasis on conditioning, reinforcement and overlearning". (H.H.Stern 1969,p.7)

2.4.2 L'approche structuro-globale audio-visuelle (SGAV)

Structuro-globale: parce que la structure prime sur le vocabulaire et que la structure est enseignée "globalement" i.e. dans une phrase qui est située dans un contexte (voir l'approche didactique P. 20)

audio-visuelle: à cause des supports visuel (film fixe) et sonore (bande sonore) qui servent à la mise en situation

"structuro-global: a collection of elements consisting of interacting and interdependent parts is a system. In the audio-visual method, the term structuro-global refers to the constant interrelationship of situation-content- picture- semantic group- meaning (global) organized and functioning as a structure". (Renard Colette 1969,p.4).

2.4.3 Mon modèle: VIF

"Voix et Images de France"(VIF) est la méthode structuro-globale audio-visuelle pour l'enseignement du français langue seconde qui est pour moi un modèle parce qu'elle est le fruit de plusieurs années de travail de la part de chercheurs renommés.

"Dès 1954, un groupe de pédagogues assistés de psychologues et de linguistes allaient, à l'Ecole normale supérieure de St-Cloud, sous l'égide du CREDIF (Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français) et sous la présidence de G. Gougenheim élaborer une méthode audio-visuelle d'enseignement du premier degré du français. Ainsi naquit quelques années plus tard "Voix et Images de France" (VIF) R. Renard 1965, p.12.

En ce qui concerne le contenu linguistique - partie très faible à mon avis dans la plupart des méthodes - VIF est remarquable, car le sien vient d'une vaste enquête sur la langue parlée faite en France et parue en 1954.

"Le français fondamental (1er degré) a été établi selon une méthode qui innove, croyons-vous, dans la technique des langues de base. (...) Le recours à la langue parlée constitue une première innovation, la notion de disponibilité(1) en est une seconde" (Gougenheim 1959, p.13).

Pour le projet Pirouettes, j'ai donc décidé d'opter pour l'approche SGAV parce qu'elle est fondée sur une recherche sérieuse.

Son contenu linguistique "Le Français fondamental" a été établi avec une approche scientifique rigoureuse, ce qui en fait un modèle hautement valable en linguistique appliquée.

(1) Un exemple suffira à éclairer la notion de disponibilité: le mot fourchette a une haute disponibilité mais une fréquence d'utilisation très basse.

2.5 Devrait-on enseigner une langue seconde aux élèves de l'élémentaire?

Le deuxième volet du problème exposé dans la problématique a trait à l'enseignement du français langue seconde aux enfants de l'élémentaire deuxième année.

Il est intéressant de rappeler ici la controverse que suscite la question de l'âge où on doit commencer l'apprentissage d'une langue seconde (J.B.Carroll dans H.H.Stern p.56).

L'école qui est pour l'apprentissage en bas âge s'appuie sur

"la théorie du Dr.Penfield,dont les recherches ont porté sur la physiologie du cerveau humain. Selon cette théorie, avant l'âge de neuf ans,le cerveau de l'enfant semble particulièrement apte à l'apprentissage des langues. Mais cette aptitude décroît avec les années, au fur et à mesure que les zones de la parole se durcissent progressivement" (Mackey p.172)

Nous avons tous connu de ces cas d'enfants qui devenaient bilingues "spontanément" en jouant avec de petits voisins et qui faisaient l'envie de tous les adultes chez qui cette "spontanéité" demande des années de labeur.

L'autre école, contre l'apprentissage d'une langue seconde en bas âge, n'a pas le bien-fondé scientifique des observations neurologiques du Dr.Penfield.

"On a coutume, dans certains milieux, de prétendre que l'apprentissage d'une langue étrangère a un âge trop jeune est préjudiciable à de nombreux points de vue, entre autres parce qu'il s'agit d'une dépense d'énergie qui serait plus utilement employée à d'autres fins (par exemple, à l'acquisition des structures mathématiques fondamentales) et parce que la mise en présence avec un système linguistique nouveau risque de freiner la fixation de la langue maternelle"(De Grève Passel, p.133)

11

Or les deux écoles sont contestées, et il revient au chercheur de faire son choix. En ce qui concerne la première école,

"des professeurs chevronnés et certains psychologues ont affirmé que les facultés d'apprentissage ne subissent aucun déclin avant l'âge de 21 ans" (Mackey p.172).

En ce qui concerne la deuxième école:

"On constate toutefois que ces critiques et ces thèses ne sont pratiquement pas étayées par une argumentation ni par des preuves valables". (De Grève, p.133)

Toutefois, le courant actuel favorise l'enseignement d'une langue seconde dans l'enfance et la décision du Ministère vis-à-vis du présent projet est la manifestation bien évidente de cette dernière prise de position.

2.6 L'influence de l'apprentissage d'une langue seconde sur le développement de l'intelligence de l'enfant

Une autre discussion sur le thème s'attache à l'influence de l'apprentissage d'une langue seconde sur le développement de l'intelligence de l'enfant.

"The effect of bilingual instruction on intelligence has been reviewed by Peal and Lambert (1962), Yamamoto (1964), Macnamara (1967) and Lambert and Anisfeld (1969). These reviews reveal three types of studies: some claiming that monolinguals obtain higher scores than bilinguals; others claiming that bilinguals obtain higher intelligence scores than monolinguals; and a third group which claims no significant relationship between bilingualism and intelligence. Among authors who find that bilingual children obtain higher intelligence scores than monolingual children, there is controversy as to whether bilingual instruction fosters intellectual development or whether, on the other hand, higher intelligence groups tend to be enrolled in programs of bilingual instruction". (M.C.Casserly, H.P.Edwards dans Guy Rondeau, 1973, p.97).

Là non plus, il n'y a pas de conclusion absolue mais, j'ai tendance à adhérer à la deuxième position qui dit que le développement de l'enfant sera accru par l'apprentissage de deux langues, du fait du recours à deux systèmes de concepts.

2.7 L'importance de l'apprentissage d'une langue seconde à l'élémentaire

Au delà des controverses, je crois surtout à l'importance de cet apprentissage. Ainsi je suis d'accord avec Mildred R. Donoghue, auteur de travaux impressionnants sur l'enseignement de la langue seconde à l'élémentaire

"With an international enrollment of millions, language teaching is no longer a fad or frill for a few but a matter-of-fact addition to the elementary curriculum with respectability and status of its own. Foreign languages belong in the elementary school for educational, sociological, neurological and psychological reasons". (Mildred R. Donoghue 1968, p.15).

Les raisons éducatives: A notre époque de communications rapides, il est important que les individus puissent connaître d'autres cultures que la leur. C'est pourquoi une langue seconde devrait être intégrée à tout curriculum de l'élémentaire (p.4)

Les raisons sociologiques: Dans les communautés bilingues, l'apprentissage d'une langue seconde en bas âge pour les minorités fait tomber les barrières qui existeraient autrement entre les deux groupes (p.8)

Les raisons neurologiques: Les neurologues Paul Glees d'Angleterre et Wilder Penfield du Canada recommandent l'apprentissage d'une langue seconde en bas âge (p.11)

Les raisons psychologiques: La courbe de l'apprentissage par imitation est à son point le plus élevé pendant la première décennie de la vie.

Les enfants ont peu d'inhibitions et n'ont pas peur de faire des erreurs.

Les enfants aiment jouer avec les mots.

Les enfants acceptent d'emblée une nouvelle langue sans chercher l'équivalent de chaque mot dans leur langue maternelle (p.13-14-15)

2.8

L'enfant d'élémentaire deuxième année et sa langue maternelle

Après avoir lu ces données et surtout les raisons psychologiques dont parle Donoghue je me suis interrogée sur la situation de l'enfant de deuxième année (6-8 ans) quant au développement de sa langue maternelle. Le Dr William Mackey en donne une description dans un tableau qui résume les découvertes de Grégoire, Piaget, Stern, Léopold Kaper, Gesell et d'autres.

Enfant de 6 à 8 ans

Compréhension

Compréhension parfaite des énoncés et des phrases usuelles.

Commence à lire, augmentant ainsi son vocabulaire passif.

Emission et expression

A assimilé complètement les habitudes orales de la langue.

N'a besoin pour les renforcer que d'une pratique constante.

S'en tient aux structures acquises.

Il serait donc malheureux de ne pas profiter de ce temps de la vie qu'est l'enfance pour enseigner une langue seconde. L'apprentissage y est facile, amusant et sans douleur alors que dans la vie adulte, il représente une somme considérable d'efforts et de travail.

2.9 L'utilisation de la télévision pour l'enseignement d'une langue seconde aux enfants.

En ce qui concerne le troisième volet du problème: l'utilisation de la télévision pour l'enseignement d'une langue seconde aux enfants, la documentation est peu abondante.

Il y a cependant quelques jalons qui me permettent de croire à son efficacité:

2.9.1 L'importance du matériel visuel dans l'enseignement des langues

"The use of visual aids in language teaching dates back as far as Comenius and regained vigor at the end of the last century. But not until after the last war did technological aids have a deep impact on language teaching" (Titone Renzo, p.107)

2.9.2 L'importance du matériel visuel dans l'enseignement aux enfants

Le psychologue russe B.V. Beliaev dans The psychology of teaching foreign languages dit:

"Great importance is ascribed to this visual method (demonstrating individual objects and so-called descriptive pictures) in the first stages of teaching, since it is known that, the younger a child is, the more his thought is concrete and conceived in terms of visual images".

Cette affirmation va de pair avec les idées du grand pédagogue tchèque Jan. Comenius (1592-1670):

"The study of languages, especially in youth, should be joined to that of objects; that our acquaintance with the objective world and with language, that is to say, our knowledge of facts and our power to express them, may progress side by side. For it is men that we are forming and not parrots.

L'importance de l'utilisation du visuel dans l'enseignement aux enfants rejoint les idées de J.S. Bruner qui affirme dans Process of Education la nécessité d'employer le matériel audio-visuel (pp.81 sq.)

"One reason advanced to support this recommendation is that audiovisual aids provide students with direct or vicarious experiences and thus facilitate the formation of concepts. This relates directly to Bruner's suggestion that the best instructional sequence is often one that progresses in the same direction that the child learning to represent the world does - that is, from enactive to iconic and finally to symbolic".
(Guy Lefrançois, p.136).

2.9.3 Le succès de la série télévisée Sesame Street, (succès de l'utilisation de la télévision à des fins éducatives pour les enfants)

Le projet Sesame Street a fait l'objet d'une évaluation scientifique qui est contenue dans plusieurs rapports (S. Ball 1970 et G.A. Dogatz 1971).

"From this evaluation of Sesame Street (first year) television has been shown to work extremely well as a teaching medium. It achieved this result not only in learnings that involve simple association but also in learnings that involve complex cognitive processes and even verbalization of these processes".
(Ball Samuel, p.373)

2.10 Conclusions de la revue documentaire

1. Enseigner une langue seconde

L'approche didactique de Pirouettes sera SGAV, structuro-globale audio-visuelle; c'est le choix qui me semble le plus pertinent.

2. A des enfants de l'élémentaire deuxième année

Je me range du côté de l'école qui est favorable à l'apprentissage d'une langue seconde à l'élémentaire parce que cette école apporte des raisons scientifiques qui me semblent très valables.

3. Par la télévision

Le succès de Sesame Street m'encourage fortement à tenter l'expérience de la télévision. Le défi de Pirouettes est donc de présenter d'aussi bonnes émissions que Sesame Street mais avec des objectifs différents:

- enseigner le français langue seconde.
- à une clientèle de l'élémentaire 2^{ème} année (Sesame Street était destiné au pré-scolaire)

L'ensemble de ces choix me semble en conformité avec ma conception du langage, telle que présentée au paragraphe 2.2.1.

III

LES HYPOTHESES, OBJECTIFS

PLAN D'EXPERIENCE

Après avoir clairement défini le problème dans ses trois parties et après avoir pris des décisions vis-à-vis de ces trois problèmes, je suis en mesure de poser des hypothèses que je dois vérifier à travers la production et l'évaluation de Pirouettes.

3.1 Les trois hypothèses

Trois hypothèses ont été formulées: la première concerne le gain d'apprentissage, la deuxième: l'attention des enfants pendant le visionnement de l'émission et la troisième: la relation entre l'intérêt des parents au fait français et la performance des enfants.

3.1.1 Hypothèse I

Un ensemble pédagogique multi-media d'approche structuro-globale audio-visuelle utilisant le vidéo comme présentateur, suivi de diapositives et bande sonore avec un document écrit pour le maître, peut amener un gain d'apprentissage du français chez l'enfant non-franco-phone de l'élémentaire deuxième année.

Cette hypothèse est l'hypothèse principale de mon travail. Elle sera confirmée si les résultats du post-test prouvent que les objectifs d'apprentissage sont atteints.

3.1.1.1 Objectifs d'apprentissage

L'enfant devra pouvoir reconnaître⁽¹⁾ l'énoncé en français qui est apparu dans le vidéo et qui est repris avec l'ensemble dispositifs- bande sonore et faire trois types d'appariement:

1. Choisir entre deux images celle qui va avec l'énoncé verbal
(1 énoncé- 2 images)
2. Choisir entre deux énoncés verbaux celui qui va avec l'image
(1 image- 2 énoncés)
3. a) Choisir entre deux réponses celle qui va avec une question
(sans image, deux réponses- une question)
b) Choisir entre deux questions celle qui va avec une réponse
(sans image, deux questions - une réponse)

Le gain d'apprentissage en français langue seconde est représenté par le fait que l'enfant puisse reconnaître l'énoncé et faire les trois types d'appariement.

3.1.2 Hypothèse 2

Un scénario dynamique dans lequel on ne sent pas le contenu linguistique donne un vidéo présentateur amusant qui captive l'attention des enfants.

3.1.3 Hypothèse 3

Il y a une corrélation entre l'attitude des parents face au fait français et la performance de leurs enfants en français langue seconde.

(1) Les objectifs sont axés sur l'activité de reconnaissance seulement; l'activité de génération aurait été un test plus probant de l'apprentissage mais aurait réclamé de nombreuses entrevues individuelles pour lesquelles aucun budget n'était alloué.

3.2 Plan d'expérience

Pour tester l'hypothèse 1, les neuf classes ont subi un test avant et après le traitement, le test étant le même dans les deux cas.

Le plan d'expérience est donc:

O_1	X	O_2
Prétest	Traitement	Posttest

"In the one-group pretest-posttest design, observations are made before and after the independent or treatment variable has been introduced to a group. O_1 is the pretest observation and O_2 the posttest observation. With the two observations the researcher is able to make one comparison or contrast." (Huck p. 231)

C'est la différence entre posttest et prétest qui constitue le gain. Les neuf classes sont ici considérées comme un seul groupe.

Pour tester l'hypothèse 2, l'outil utilisé est une grille d'observation de l'attention des enfants. Le résultat proviendra de la compilation de ces observations.

Pour tester l'hypothèse 3, on a prévu calculer une corrélation⁽¹⁾ entre le gain d'apprentissage des enfants et l'attitude des parents.

Maintenant que la partie théorique est documentée, il s'agit de donner une forme concrète au projet. C'est ce dont il sera question dans les deux parties suivantes: l'approche didactique et la production qui décrivent le cheminement entre la théorie et la pratique.

(1) en utilisant le product-moment coefficient de Pearson.

IV. L'APPROCHE DIDACTIQUE DE PIRouETTES

Dans la revue documentaire j'ai parlé des raisons qui ont motivé mon choix pour l'approche didactique structuro-globale audiovisuelle (SGAV). Voici maintenant une présentation de cette approche; je crois qu'il est important de l'exposer ici brièvement puisqu'elle est en fait le support de Pirouettes.

4.1 L'approche traditionnelle

L'approche traditionnelle en enseignement d'une langue seconde est basée principalement sur la traduction, c'est-à-dire que le maître ou le manuel donne à l'étudiant l'équivalent dans sa langue maternelle de ce qu'il apprend en langue seconde. Voici un exemple d'enseignement traditionnel de français langue seconde pour un étudiant anglophone:

A cat = Un chat

De cette manière, l'effort intellectuel tient beaucoup plus de la mémoire que de l'intelligence de la langue.

4.2 L'approche SGAV

Les chercheurs de l'Ecole Normale de St-Cloud en France s'attaquèrent à ce problème et formulèrent l'hypothèse selon laquelle un enfant n'apprenant à parler que par imitation et par l'évidence du contexte, un adulte mis dans la même situation devrait apprendre de la même manière.

A la suite de cette hypothèse, ces chercheurs qui voulaient créer une nouvelle méthode pour l'enseignement du français langue seconde décidèrent de deux principes:

1^o le maître ne devra jamais utiliser la traduction. La classe se passera toujours en français sans jamais faire référence à la langue maternelle des étudiants.

2^o le maître n'enseignera jamais un mot ou une structure isolée mais toujours une phrase complète.

La mise en situation de l'étudiant devient alors la clef de cette approche didactique. Les différentes situations utilisées par le maître sont prises dans une petite histoire en images racontée sur un film fixe accompagné d'une bande sonore. C'est à l'aide de ces deux instruments, le film fixe et la bande sonore, que le maître enseigne la langue seconde.

Voilà donc en résumé, ce qu'est l'approche SGAV

- Structuro** : parce qu'on enseigne les structures de langue et non des mots de vocabulaire.
- Globale** : ces structures sont toujours dans une phrase complète. La phrase est dans un contexte.
- Audio** : La bande sonore contient des phrases qui vont avec les images. C'est la référence sonore.
- Visuel** : Les images du film fixe racontent une petite histoire. Les segments de l'histoire présentent des situations diverses.

Deux méthodes SGAV furent élaborées en France: VIF (Voix et Images de France) pour les adultes et BONJOUR LINE pour les enfants à partir de l'âge de neuf ans.

Pendant les cinq étés d'enseignement que j'ai passés à l'Université Laval, j'ai pu constater personnellement le succès de cette méthode.

C'est à la suite de ces observations et après une étude des autres méthodes utilisées dans les écoles québécoises⁽¹⁾ qui m'a convaincue de leurs carences linguistiques et didactiques, que j'optai pour l'approche SGAV. J'ai cependant décidé d'y apporter quelques modifications innovatrices:

4.3 Modifications innovatrices à l'approche SGAV

1^o Utiliser cette approche auprès d'enfants de sept ans. En effet, "BONJOUR LINE" est pour les enfants de neuf ans et plus, les chercheurs de St-Cloud ne croyant pas à son efficacité auprès d'un public plus jeune (hypothèse 1)

2^o Utiliser cette approche dans une émission dramatique de dix minutes qui servira de présentateur des structures de la langue dans plusieurs situations différentes. (hypothèse 2)

En effet, si le film fixe a obtenu d'excellents résultats, il semble vraisemblable que le vidéo, où on voit de véritables personnages en action aura encore plus d'impact au moment du premier contact.

(1) (Le français partout: Aux yeux des petits, Le français partout: Petit monde, Comment dire, Dansons la capucine, La boîte à surprises, Frère Jacques)

Pirouettes applique donc l'approche didactique SGAV avec deux modifications:

- 1° un public cible plus jeune i.e: 7-8 ans
- 2° l'utilisation d'une émission de télévision comme présentateur.

4.4 Le contenu linguistique de VIF

Les chercheurs de St-Cloud ont fait une vaste enquête à travers la France dans toutes les couches de la société afin de définir un contenu linguistique de VIF. Cette enquête consistait à enregistrer sur bandes magnétiques le français parlé en France. Ces bandes ont donné lieu à des relevés qui, une fois traités par ordinateur, forment "Le Français fondamental", vocabulaire de base de la langue française.

4.5 Le contenu linguistique de Pirouettes

Pour le projet Pirouettes, j'avais besoin d'un contenu linguistique de structures et de vocabulaire. Comme mes connaissances en ce domaine sont limitées, j'ai travaillé à l'élaboration de ce contenu avec Madame France Lemonnier, linguiste, à l'élaboration de ce contenu. Une enquête de l'envergure de celle du "Français fondamental" s'avérant impossible économiquement, nous avons commencé par réunir les relevés de structures et vocabulaire des méthodes existantes, ce qui nous a permis de constituer une banque de départ.

Deux problèmes se posèrent face à cette énorme banque de données:

- 1) Lesquelles choisir?
- 2) Dans quel ordre les faire apparaître?

M. Daniel Poulin, professeur aux Sciences de l'éducation de l'Université Laval (1) nous a alors proposé de suivre en langue seconde l'ordre d'acquisition des structures de la langue maternelle. Par exemple, dans cet ordre "il et elle" pronoms singuliers de la troisième personne apparaissent avant le "je", pronom singulier de la première personne. M. Poulin a consenti à vérifier notre contenu linguistique et a agi ainsi en conseiller pour le projet Pirouettes.

J'ai appris aussi à mieux connaître ma population sur le plan psychologique, par des lectures d'auteurs comme Piaget et à mieux cerner leurs centres d'intérêt, en compulsant pendant plusieurs semaines, les livres d'enfants les plus demandés à la bibliothèque de Westmount.

4.6 Organisation du contenu linguistique

Un autre problème s'est posé: une fois qu'on a fait le choix de la structure linguistique principale à présenter dans une leçon, comment doit-on organiser le contenu linguistique autour de cette structure?

(1) M. Daniel Poulin est l'auteur d'une thèse sur "Le développement du système verbal chez le jeune enfant" (titre provisoire- thèse non terminée).

André Boudreau, directeur du département de Langues et Linguistique à la Faculté des arts de l'Université Laval m'a proposé les principes d'organisation suivants:

- a) structure active, 'structure du jour' : C'est la structure linguistique de la leçon du jour- la plus importante-
- l'élément principal de la leçon à systématiser sur le vidéo et à travailler en classe.
- b) structure passive-temporaire : C'est la structure linguistique qui deviendra active dans la leçon suivante.
C'est une sorte d'annonce de la leçon suivante.
Cette structure est rendue facilement compréhensible à cause du contexte.
- c) structure passive : Cette structure linguistique ne deviendra jamais active, dans aucune leçon, mais comme le contexte s'y prête bien, on la présente dans la situation dramatique. Les structures passives servent de matériel pour les élèves plus rapides et maintiennent leur motivation.
- d) vocabulaire de service : Ce sont des mots ou des expressions usuelles et utilitaires comme: Bonjour - Il fait beau - Quelle heure est-il?

C'est avec ces principes d'organisation que la progression linguistique de Pirouettes fut élaborée. (Cinquante leçons ont été écrites selon ce modèle. Cependant, seules les cinq premières ont été produites et évaluées)

Dans le manuscrit complet, il y a une leçon-révision après chaque groupe de quatre leçons, pour permettre au maître de vérifier le progrès et le gain d'apprentissage de ses élèves ainsi que de diagnostiquer leurs difficultés. Une évaluation constante a ainsi été prévue au cours de l'apprentissage.

Tout au long de sa conception et de sa rédaction, la progression linguistique de Pirouettes a été vérifiée,

dans le milieu : Auprès de conseillers pédagogiques et de
(pratique) maîtres lors des journées pédagogiques.
auprès des chercheurs : les experts de l'Université Laval.
(théorie)

Cette vérification constitue l'évaluation formative du projet.

4.7 Description des media de Pirouettes

Le projet Pirouettes propose un enseignement multi-médiatisé: vidéos, diapositives, bandes sonores, cahiers du maître.

4.7.1 Un vidéo dramatique de 10 minutes

Le vidéo présente les structures par l'intermédiaire de situations dramatiques. Cette utilisation de la télévision est nouvelle par rapport à l'approche didactique SGAV classique qui se confine à l'utilisation de films fixes.

L'expérience de Sesame Street a démontré la valeur de la télévision auprès des enfants en ce qui a trait à leur motivation et à leur apprentissage. Je crois que pour apprendre une langue seconde, le côté émotif est de première importance pour les enfants. Il faut qu'ils aiment la classe de français. L'émission doit donc être dynamique, drôle et les captiver pendant toute la durée du visionnement (hypothèse 2).

De plus, comme selon A. Bandura la télévision constitue un modèle symbolique extrêmement important dans notre société actuelle, les émissions de Pirouettes présentent le modèle pour développer des attitudes verbales par la mise en situation dramatique.

Tout en s'amusant, les enfants apprennent inconsciemment car la structure du jour revient systématiquement tout au long de l'émission, ce qui constitue un bon départ pour le travail du maître.

4.7.2 Des diapositives

Ce sont des dessins caricaturés des personnages de l'émission. Cette séquence d'images présente la structure du jour d'une façon plus dépouillée. Pirouettes utilise la diapositive de préférence au film fixe⁽¹⁾ parce qu'on peut trouver un projecteur à diapositives dans toutes les écoles. De plus, les maîtres ont l'habitude de manipuler cet appareil.

(1) comme dans "Bonjour Line".

4.7.3 Des bandes sonores

Chaque diapositive est accompagnée d'une phrase enregistrée sur bande sonore. Celle-ci est essentielle car, les enfants et le maître (qui, dans bien des cas, ne parle pas le français) ont besoin d'une référence sonore standardisée.

4.7.4 Des cahiers d'accompagnement destinés au maître

Ces cahiers donnent la préparation détaillée de chacune des leçons. Ils sont nécessaires parce que la plupart des maîtres n'ont pas de formation en enseignement d'une langue seconde.

Pour conclure, le projet Pirouettes prend la forme d'un ensemble multi-media d'approche SGAV modifiée.

V.

LA PRODUCTION5.1 La scénarisation

La scénarisation est un des grands défis du projet Pirouettes. En effet, comme le contenu linguistique est très limité, il est extrêmement difficile d'inventer de petites histoires où des personnages ont si peu à dire (voir annexe A Les scénarios des émissions).

C'est pourquoi j'ai choisi la formule modulaire, c'est-à-dire que l'émission de dix minutes consiste en plusieurs petits sketches ou modules d'une durée maximale de trois minutes chacun. Ces modules sont:

soit un film d'animation

soit un sketch avec marionnettes

soit une aventure des personnages (enregistrement en studio avec comédiens).

Les personnages sont:

Gobetout: un gros clown qui gobe tout ce qui lui tombe sous la main

Décibelle: une fille

Caribou: un garçon

Cette formule modulaire a fait ses preuves avec Sesame Street. Chaque module est très court parce qu'on sait que la capacité d'attention soutenue des enfants est très limitée. Un autre avantage de la formule modulaire est qu'elle permet de répéter indéfiniment la structure du jour dans des contextes différents. Elle est aussi très dynamique, ce qui suscite l'attention amusée des enfants.

Les leçons-révision des manuels sont habituellement un ramassis ennuyeux des leçons précédentes. J'ai donc opté plutôt pour une formule dramatique entièrement différente pour les révisions de Pirouettes. J'ai voulu ainsi éviter la baisse d'intérêt qui se produit généralement lors des révisions. Cette formule dramatique de révision consiste en un dix minutes continu avec des personnages réels et des lieux concrets; elle est opposée et complémentaire à la formule modulaire des leçons avec personnages fictifs.

5.2 Le conseiller pédagogique et le réalisateur. Les autres participants de l'équipe

5.2.1 Le conseiller et le réalisateur

J'ai constaté que dans les productions éducatives, la relation entre le réalisateur et le conseiller pédagogique est de la plus haute importance: le succès ou l'échec d'une production dépend de la qualité de cette relation.

En tant que conceptrice du projet, j'ai assumé le rôle de conseiller pédagogique. Ce rôle est ingrat: c'est celui de surveiller constamment ce qui se passe afin que le contenu pédagogique soit respecté. Si le conseiller et le réalisateur ne s'entendent pas, le conseiller pédagogique peut vite faire figure de police et ainsi créer des tensions qui sont dangereuses pour la production.

C'est pourquoi le choix du réalisateur est excessivement important. Il doit avoir le souci constant de la pédagogie et mettre sa créativité à son service plutôt que l'inverse. Un projet comme *Pirouettes* exige du réalisateur une expérience du public enfantin; il doit aussi avoir sans cesse à l'esprit que son public ne comprend pas la langue qu'il utilise et rendre évidente par l'image chaque phrase qui est dite.

5.2.2 Les autres participants de l'équipe

Une bonne entente est nécessaire aussi parce qu'elle conditionne le choix des autres participants de l'équipe de production et assure une communication pédagogique optimale. Par exemple, les comédiens doivent avoir une diction soignée, sans aucun défaut de prononciation parce qu'on utilisera leurs voix sur les bandes sonores.

Par exemple aussi, une coordination efficace est nécessaire entre l'accessoiriste de l'émission et le graphiste qui fait les dessins des diapositives. Si on a un ballon dans l'émission, ce sera le même ballon sur les dessins. Il faut éviter toute ambiguïté pour favoriser la compréhension aux élèves.

En conséquence, une expérience préalable de la production est nécessaire au concepteur du projet.

5.3 La production proprement dite

Le contrat de production des cinq ensembles multi-media de Pirouettes a été accordé à la maison de production Inter-Video Inc. par l'entremise d'une soumission publique.

J'y ai participé en tant que conseiller pédagogique à toutes les étapes de production.

5.4 Le budget

Le budget de production qui représente une somme considérable a été fourni par le Ministère de l'éducation. Il est de \$46,902.70 pour les cinq émissions couleurs de dix minutes et de \$2,458.75 pour les ensembles diapo-son. Ces chiffres sont à considérer pour l'année 1974.

Un autre budget a été consacré à l'évaluation des cinq premières émissions. Je suis dans l'impossibilité d'en donner le détail puisqu'il émerge aux affaires courantes du Ministère.

VI

L'EVALUATION SUR LE TERRAIN

6.1 Avant le traitement

Pour l'expérimentation, nous avons le matériel suivant:

5 vidéos Pirouettes: 4 leçons + 1 révision

5 jeux de diapositives: 1 pour chaque leçon

5 bandes sonores: 1 pour chaque leçon

5 documents d'accompagnement destinés aux maîtres:
1 pour chaque leçon.

Pourquoi cinq? C'est que, comme Pirouettes est basé sur une progression linguistique, une seule leçon n'aurait pu donner de résultats valables.

6.1.1 Le choix des classes

Neuf classes ont participé à l'opération dans six écoles de différents quartiers de Montréal. Cinq de ces classes relevaient de la C.E.C.M. Commission des écoles catholiques de Montréal et quatre du P.S.B.G.M. Protestant Schoolboard of Greater Montreal.

En voici la liste par ordre alphabétique:

- Carlyle (P.S.B.G.M.) : 1 classe
- Emmet Mullaly (C.E.C.M.) : 2 classes
- St-Malachy (C.E.C.M.) : 1 classe
- St-Patrick (C.E.C.M.) : 2 classes
- Willingdon (P.S.B.G.M.) : 1 classe

En tout, 268 enfants ont suivi le traitement pédagogique.

6.1.2 Le choix des maîtres

Dans le cas des écoles avec deux classes, une seule et même enseignante s'est occupée des deux groupes, ce qui explique la participation de six enseignantes seulement. De ce nombre, trois personnes étaient des spécialistes de l'enseignement du français langue seconde et trois ne l'étaient pas. (1)

6.1.3 Le stage pour les maîtres

Un stage de deux jours a été alloué aux enseignantes: un jour d'information en groupe et un jour devant servir à la préparation individuelle à la maison ou à l'école. La journée d'information a permis aux enseignantes de visionner le matériel et de s'initier à la méthode (voir Déroulement d'une leçon type 6.1.4) et à la manipulation des appareils. Elles ont aussi reçu des explications quant à l'expérience, le rythme de déroulement, le rôle des observateurs, etc. Les enseignantes ont reçu la consigne de n'utiliser que le français pendant l'opération en classe avec les élèves.

6.1.4 Le déroulement d'une leçon type

La première partie de la leçon consiste à visionner le vidéo avec les enfants. Ensuite, le maître utilise le magnétophone et le projecteur à diapositives et présente le matériel diap-son qui est une situation schématisée d'après l'émission.

(1) Ce choix a été dicté par les exigences du Ministère. En effet, il souhaitait avoir des indications sur la facilité d'utilisation de l'ensemble multi-media. Cependant, je ne traite pas de cet aspect dans la thèse.

6.1.4.1 Phase de présentation

Le maître présente les images en quasi-synchronisation avec le son: il fait toujours apparaître la diapositive avant le son pour que l'élève soit attentif au son qui vient. De plus, il laisse à l'élève le temps d'une répétition mentale avant de passer à l'image suivante,

6.1.4.2 Phase d'explication

Le maître présente le matériel mais arrête cette fois après chaque segment pour laisser un élève répéter oralement le contenu.

A chaque segment, on prévoit:

- E₁ Correction du rythme et de l'intonation
- E₂ Réaudition
- E₃ Explication proprement dite: le maître explique l'image en n'utilisant que le français et les mots connus des élèves.
- E₄ Vérification de l'apprentissage des élèves
- E₅ Réaudition et enchaînement

6.1.4.3 Phase de répétition

Le maître utilise constamment la bande sonore qui est le modèle à imiter. Il travaille individuellement avec chaque élève car il doit s'assurer que chacun répète correctement.

- R₁ Correction du rythme et de l'intonation
- R₂ Correction phonétique et phonologique selon les indications du cahier du maître

6.1.4.4 Phase d'exploitation (phase de mémorisation)

Le maître ne se sert plus du magnétophone à cette étape.

Ex.1 Dialogue suivi avec diapositives.

Le maître fait retrouver le dialogue aux élèves avec les diapositives.

Ex.2 Dialogue suivi sans diapositives

Le maître fait retrouver le dialogue mais cette fois sans diapositives

Ex.3 Théâtre+ou avec diapositives

Le maître fait retrouver le dialogue mais cette fois en distribuant des rôles aux élèves qu'il a fait venir en avant de la classe, devant l'image.

Ex.4 Théâtre sans diapositives

Le maître fait retrouver le dialogue toujours en distribuant des rôles aux élèves, mais cette fois sans diapositives.

Ex.5 Questions-réponses avec diapositives

Le maître pose des questions en montrant les diapositives et exige la réponse exacte. Il fait cette opération avec plusieurs élèves.

Ex.6 Réponses-questions avec diapositives

Le maître donne les réponses en montrant les diapositives et exige les questions correspondantes.

6.1.4.5 Phase de transposition (phase de transfert)

Le maître ne se sert plus, ni des diapositives, ni du magnétophone et fait réutiliser ce qui a été appris dans d'autres situations. La transposition est une phase où ce qui a été appris est transféré à un autre contexte que celui du diap-son.

6.1.4.6 Jeux pédagogiques

Le maître fait jouer les enfants à des jeux dans lesquels ils réutilisent ce qu'ils viennent d'apprendre.

Par exemple le jeu de colin-maillard est excellent pour faire utiliser la structure "Qui est-ce? C'est + nom propre".

6.1.4.7 Chansons et comptines

Les enfants adorent apprendre des chansons et les enseignants savent bien qu'elles sont pour eux un excellent moyen d'apprentissage.

6.1.5 L'équipement

Pour les fins de l'expérience, on a dû prêter aux classes des appareils reproducteurs pour vidéo-cassettes: les écoles ayant déjà sur place des projecteurs à diapositives avec contrôle à distance, l'écran de projection et le magnétophone nécessaires, et les moniteurs de télévision.

6.2 Les instruments de l'évaluation

En ce qui a trait aux objectifs du présent projet et à l'hypothèse 1. (hypothèse concernant le gain d'apprentissage chez les enfants) l'instrument d'évaluation est le test qui fut administré avant et après le traitement.

6.2.1 Le test

Le test consiste en cinq épreuves: une de discrimination auditive et quatre de compréhension orale.

1. Une épreuve de discrimination auditive avec 25 questions de 3 phrases chacune.

Ex: Vous allez entendre trois phrases:
Laquelle des trois est différente des deux autres?

Un oiseau chante là

Un oiseau chante fa

Un oiseau chante là

Epreuves de compréhension orale avec images:

2. On donne à l'élève deux images et une phrase: il doit appairer la phrase avec une des deux images.

3. On donne à l'élève une image et deux phrases: il doit appairer l'image avec une des deux phrases.

Epreuves de compréhension orale sans images:

4. On donne à l'élève une question et deux réponses: il doit appairer la question avec la bonne réponse.

5. On donne à l'élève une réponse et deux questions: il doit appairer la réponse avec la bonne question.

Les phrases et les images des tests de compréhension orale sont tirées des leçons 1 à 5 utilisées pendant l'expérience. (voir annexe B).

6.2.2 La grille d'observation

En ce qui a trait à l'hypothèse 2, (hypothèse sur l'attention des enfants pendant le visionnement de l'émission) l'instrument d'évaluation est une grille d'observation⁽¹⁾. Pendant l'expérimentation, cinq assistants de recherche ont été chargés de faire les observations en classe à l'aide de cette grille.

Celle-ci permet d'observer trois phénomènes principaux: l'attention des enfants, leur participation et les interventions de l'enseignant.

A toutes les minutes, l'observateur note pendant 15 secondes si un groupe de 5 ou 6 enfants est attentif, ce qui donne un indice du niveau d'attention de la classe. De même, lorsque le scénario prévoit une participation verbale des enfants, il faut noter si les enfants participent et dans quelle langue.

Enfin l'observateur doit noter toute intervention de l'enseignant (incitation à participer, discipline) et la langue qu'il utilise.⁽²⁾

(1) Voir annexe B.

(2) Je n'ai retenu que les résultats de l'observation de l'attention des enfants pour le présent travail.

6.2.3 Le questionnaire aux parents (QAP)

En ce qui a trait à l'hypothèse 3, (corrélation entre l'intérêt des parents au fait français et la performance des enfants) l'instrument d'évaluation est un questionnaire qui a été distribué aux parents avant l'expérience⁽¹⁾

Il avait pour but de mesurer le niveau d'intérêt des parents au fait français par le biais de questions touchant l'usage des médias francophones (télé, journaux), la fréquentation de francophones, etc.

(1) Voir annexe B

VII

LES RESULTATS ET LEUR INTERPRETATION7.1 Pour l'hypothèse 1

Dans les trois tableaux suivants, on peut voir les résultats des neuf classes.

pour le pré-test (V_2) : tableau 1

pour le post-test (V_3) : tableau 2

et pour le gain

d'apprentissage (V_4) : tableau 3

Au t-test on a obtenu le résultat de 8.06 qui en regardant la table de Snédécour, indique qu'il y a moins de 1% de chance que la différence entre le pré-test et le post-test soit due au hasard.

L'hypothèse 1 est donc confirmée , et ceci avec un excellent résultat.

L'écart-type de V_2 est 11.1 et l'écart-type de V_3 est 11.67 ce qui indique que la dispersion par rapport à la moyenne est restée la même. Le groupe est resté fidèle à lui-même, ce qui élimine la possibilité d'influences extérieures autres que le traitement lui-même. Par conséquent, on peut dire que le gain d'apprentissage est dû au traitement.

TABLEAU 1

Pré-test V_2 0 = pas de V_2

Classe	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	%	%	%	%	%	%	%	%	%
1	74.5	50.9	67.3	47.3	0	63.6	69.1	60.	69.1
2	76.4	49.1	85.5	60.0	61.8	74.5	70.9	58.2	47.3
3	83.6	58.2	83.6	50.9	0	0	70.9	70.9	70.9
4	70.9	0	87.3	56.4	78.2	81.8	74.5	81.8	67.3
5	65.5	76.4	80.0	45.5	56.4	74.5	52.7	67.3	50.9
6	83.6	72.7	76.4	60.0	70.9	67.3	76.4	67.3	67.3
7	78.2	60.0	69.1	61.8	0	72.7	81.8	56.4	0
8	65.5	63.6	83.6	47.3	50.9	54.5	41.8	58.2	61.8
9	65.5	58.2	76.4	45.5	52.7	80.0	63.6	74.5	0
10	69.1	61.8	81.8	56.4	58.2	72.7	41.8	61.8	61.8
11	58.2	60.0	80.0	45.5	0	0	80.0	70.9	74.5
12	78.2	60.0	83.6	60.0	58.2	81.8	63.6	58.2	65.5
13	69.1	0	83.6	60.0	70.9	0	78.2	63.6	69.1
14	61.8	74.5	89.1	54.5	60.0	47.3	72.7	50.9	60.0
15	69.1	61.8	0	70.9	70.9	76.4	0	56.4	54.5
16	76.4	21.8	80.0	47.3	49.1	74.5	61.8	54.5	56.4
17	61.8	41.8	63.6	76.4	45.5	69.1	70.9	56.4	69.1
18	0	58.2	74.5	65.5	56.4	81.8	72.7	54.5	0
19	0	69.1		45.5	63.6	74.5	76.4	81.8	67.3
20	0	0		52.7	56.4	78.2	61.8	65.5	49.1
21	0	56.4		60.0	40.0	72.7	69.1	58.2	65.5
22	72.7	49.1		72.7	65.5	80.0	56.4	65.5	52.7
23	85.5	0		80.0	61.8	72.7	60.0	58.2	60.0
24	67.3	72.7		0	49.1	80.0	67.3	67.3	67.3
25	0	69.1		0	49.1	70.9	56.4	0	70.9
26	0	0		0	61.8	54.5	0	61.8	69.1
27	72.7	60.0		0	58.2		0	58.2	0
28		74.5		0	60.0		0	78.2	80.0

TABLEAU 1 (suite)

Pré-test V_2 0 = pas de V_2

Classe	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	%	%	%	%	%	%	%	%	%
29		0		56.4	50.9			0	61.8
30		0		61.8	61.8			72.7	69.1
31		67.3		56.4	49.1				63.6
32		43.6		52.7					61.8
33		63.6							58.2
34		56.4							56.4
35		40.0							69.1
36									65.5
37									70.9
38									63.6
39									56.4
40									54.5
41									49.1
Moy. sur	$\frac{55.76}{27}$	$\frac{47.17}{35}$	$\frac{74.74}{18}$	$\frac{48.42}{32}$	$\frac{50.56}{31}$	$\frac{62.23}{26}$	$\frac{56.81}{25}$	$\frac{59.64}{30}$	$\frac{56.77}{41}$
Moy. sur	$\frac{71.7}{21}$	$\frac{59.0}{28}$	$\frac{79.1}{17}$	$\frac{57.4}{27}$	$\frac{58.4}{27}$	$\frac{73.7}{23}$	$\frac{66.3}{24}$	$\frac{63.9}{28}$	$\frac{62.9}{37}$
	1505.6	1650.8	1345.4	1549.4	1567.4	1696.0	1590.8	1789.2	2327.4

TOTAL 15,022 ÷ 232 sujets = MOYENNE 64.73%

TABLEAU 2

Post-test V_3 0 = pas de V_3

Classe	SUJETS								
	1 %	2 %	3 %	4 %	5 %	6 %	7 %	8 %	9 %
1	78.2	0	72.7	52.7	0	87.3	81.8	78.2	85.5
2	83.6	49.1	87.3	83.6	56.4	63.6	85.5	65.5	80.0
3	81.8	69.1	92.7	61.8	0	0	78.2	0	87.3
4	90.9	0	94.5	72.7	81.8	76.4	81.8	81.8	85.5
5	81.8	74.5	90.9	63.6	67.3	74.5	58.2	0	74.5
6	89.1	81.8	78.2	72.7	78.2	80.0	80.0	67.3	0
7	80.0	0	69.1	61.8	0	85.5	85.5	81.8	0
8	52.7	69.1	90.9	52.7	56.4	70.9	61.8	60.0	81.8
9	58.2	60.0	92.7	70.9	76.4	81.8	70.9	74.5	0
10	81.8	85.5	90.9	52.7	65.5	87.3	81.8	69.1	76.4
11	85.5	70.9	94.5	43.6	0	0	85.5	76.4	80.0
12	92.7	61.8	90.9	60.0	72.7	87.3	60.0	70.9	85.5
13	81.8	0	92.7	50.9	0	0	83.6	60.0	87.3
14	61.8	81.8	94.5	85.5	60.0	58.2	87.3	72.7	0
15	69.1	70.9	0	76.4	72.7	72.7	0	67.3	67.3
16	80.0	40.0	92.7	83.6	61.8	83.6	70.9	67.3	70.9
17	76.4	61.8	85.5	74.5	47.3	87.3	74.5	72.7	74.5
18	0	69.1	78.2	76.4	54.5	89.1	67.3	65.5	0
19	0	0		60.0	80.0	76.4	70.9	0	65.5
20	0	0		54.5	58.2	80.0	69.1	74.5	67.3
21	0	70.9		67.3	60.0	80.0	65.5	76.4	81.8
22	0	52.7		87.3	80.0	81.8	69.1	61.8	69.1
23	0	0		76.4	74.5	87.3	67.3	72.7	80.0
24	0	80.0		0	60.0	69.1	74.5	72.7	85.5
25	0	69.1		0	45.5	83.6	45.5	0	81.8
26	0	0		0	78.2	47.3	0	72.7	81.8
27	0	76.4		0	61.8		0	76.4	0
28		78.2		0	81.8		0	78.2	89.1

TABLEAU 2 (suite)

Post-test V_3 0 = pas de V_3

SUJETS

Classe	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	%	%	%	%	%	%	%	%	%
29		0		87.3	0			0	70.9
30		0		70.9	70.9			80.0	78.2
31		80.0		74.5	0				72.7
32		29.1		65.5					78.2
33		61.8							85.5
34		63.6							65.5
35		52.7							72.7
36									78.2
37									74.5
38									72.7
39									65.5
40									74.5
41									80.0
Moy. sur	<u>49.0</u> 27	<u>46.85</u> 35	<u>82.72</u> 18	<u>57.5</u> 32	<u>51.67</u> 31	<u>68.88</u> 26	<u>62.73</u> 28	<u>59.88</u> 30	<u>60.04</u> 41
Moy. sur	<u>78.0</u> 17	<u>65.8</u> 25	<u>87.6</u> 17	<u>68.1</u> 27	<u>66.8</u> 24	<u>77.9</u> 23	<u>73.2</u> 24	<u>71.9</u> 25	<u>77.4</u> 35
	1325.4	1639.9	1488.9	1839.8	1601.9	1791.0	1756.5	1796.4	2707.5

TOTAL 15,943 217 sujets = 73.48%

TABLEAU 3

Gain V_4

$$V_4 = V_3 - V_2$$

Classe	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	3.7		5.4	5.4		23.7	12.7	18.2	16.4
2	7.2	0	1.8	23.6	-5.4	-10.9	14.6	7.3	32.7
3	-1.8	10.9	9.1	10.9			7.3		16.4
4	20.0		7.2	16.3	3.6	-5.4	7.3	0	18.2
5	16.3	1.9	10.9	18.1	10.9	0	5.5		23.6
6	5.5	9.1	1.8	12.7	7.3	12.7	3.6	0	
7	1.8		0	0		12.8	3.7	25.4	
8	-12.8	5.5	7.3	5.4	5.5	16.4	20.0	1.8	20.0
9	-7.3	1.8	16.3	25.4	23.7	1.8	7.3		
10	12.7	3.7	9.1	-3.7	7.3	14.6	40.0	7.3	14.6
11	27.3	10.9	14.5	-1.9			5.5	5.5	5.5
12	14.5	1.8	7.3		14.5	5.5	-3.6	12.7	20.0
13	12.7		9.1	-9.1			5.4	-3.6	18.2
14		7.3	5.4	31.0	0	10.9	14.6	21.8	
15		9.1		5.5	1.8	-3.7		10.9	12.8
16	3.6	18.2	12.7	36.3	12.7	9.1	9.1	12.8	14.5
17	14.6	20.0	21.9	-1.9	1.8	18.2	3.6	16.3	5.4
18		10.9	3.7	10.9	-1.9	7.3	-5.4	11.0	
19				14.5	16.4	1.9	-5.5		-1.8
20				1.8	1.8	1.8	7.3	9.0	18.2
21		14.5		7.3	20.0	7.3	-3.6	18.2	16.3
22		3.6		14.6	14.5	1.8	12.7	-3.7	16.4
23				-3.6	12.7	14.6	7.3	14.5	20.0
24		7.3			10.9	-10.9	7.2	5.4	18.2
25					-3.6	12.7	10.9		10.9
26					16.4	-7.2		10.9	12.7
27		16.4			3.6			18.2	
28		3.7			21.8				9.1

TABLEAU 3

Gain V_4

$$V_4 = V_3 - V_2$$

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
SUJETS	29			30.9					9.1
	30			9.1	9.1			7.3	9.1
	31		12.7		18.1				9.1
	32		-14.5		12.8				16.4
	33		-1.8						27.3
	34		7.2						9.1
	35		12.7						3.6
	36								12.7
	37								3.6
	38								9.1
	39								9.1
40								20.0	
41								30.9	
Moy. sur	$\frac{6.9}{17}$	$\frac{6.8}{25}$	$\frac{8.4}{17}$	$\frac{10.8}{27}$	$\frac{8.6}{24}$	$\frac{5.9}{23}$	$\frac{7.0}{24}$	$\frac{9.1}{25}$	$\frac{14.5}{35}$
TOTAL	118.0	169.1	143.5	290.4	205.4	135.0	165.7	227.2	507.4
Variance	98.2	54.7	30.0	132	62.4	85.5	97.5	61.6	55.2
écart-type	9.9	7.4	5.5	11.5	7.9	9.2	9.9	7.8	7.4
range	40.1	34.5	20.1	40.0	29.1	34.6	50.9	29.1	34.5

Les résultats de la grille d'observation donnent une moyenne de 87.89% de bonne attention. Sur 380 cas observés, on a noté 334 cas attentifs. Le taux d'attention étant extrêmement élevé durant l'émission de télévision, l'hypothèse 2 est confirmée.

TABLEAU 4

0- EMISSION DE TELEVISION

EMISSIONS	1		2		3		4		5			
	A	I	A	I	A	I	A	I	A	I		
1	9	1	10		10		10				39/40	97.5%
2	8	2	9	1	10		9	1			36/40	90 %
3	9	1	10		10		10		10		49/50	98 %
4	10		6	4	9	1	7	3	6	4	38/50	76 %
5	8	2	8	2	8	2			7	3	31/40	77.5%
6	5	5	8	2	10						23/30	76.66
7	5	5	8	2	9	1					22/30	73.33
8	10		10		10		10		8	2	48/50	96 %
9	10		10		10		10		8	2	48/50	96 %
	74	16	79	11	86	4	56	4	39	11	334/380	
	82.22%		87.77%		95.55%		93.33%		78%			

334 cas observés attentifs sur
380 cas d'observation. = 87.89%

7.3 Pour l'hypothèse 3

Le tableau 5 donne les résultats du questionnaire aux parents (QAP: V_1)

Pour voir s'il y a corrélation entre V_1 (QAP) et V_4 (gain) la formule r (product-moment coefficient Pearson) a été appliquée et donne le résultat .01 qui indique qu'il n'y a pas de corrélation entre V_1 et V_4 . L'hypothèse 3 est donc infirmée.

TABLEAU 5

Q·A P V₁
en %

Classe	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	%	%	%	%	%	%	%	%	%
SUJETS	1	32.1	25	78.6				28.6	50.0
	2	60.7	39.3	67.9	32.1			17.9	
	3	21.4	10.7	64.3				39.3	35.7
	4	82.1		42.9	50.0			53.6	
	5	32.1	60.7	7.4	25.0			17.9	28.6
	6	71.4	10.7	60.7	42.9			35.7	53.6
	7	53.6	46.4	35.7				28.6	
	8	46.4	28.6	28.6	17.9			25.0	
	9	28.6	42.9	35.7	42.9			75.0	
	10	35.7	35.7	78.6	14.3			25.0	46.4
	11	39.3	7.14	21.4				7.14	50.0
	12	32.1	92.9	53.6	17.9			14.3	96.4
	13	35.7		25.0	60.7			75.0	21.4
	14	10.7	7.14	42.9	78.6			32.1	39.3
	15	7.14	10.7	50.0	3.57			17.9	53.6
	16	10.7	42.9	50.0	46.4			17.9	
	17	60.7	3.57	25.0	17.9			28.6	46.4
	18		14.3	100	32.1			32.1	
	19		60.7	42.9	57.1			82.1	39.3
	20			3.5	92.9			32.1	28.6
	21		96.4	39.3	64.3			82.1	35.7
	22	21.4	35.7	3.57	28.6			67.9	10.7
	23	96.4		64.3	57.1			32.1	3.57
	24	14.3	92.9		71.4			39.3	28.6
	25		28.6		17.9				25.0
	26				39.3			25.0	89.3
	27	39.3	100		75.0			39.3	
	28		32.1		57.1			21.4	17.9

TABLEAU 5

Q P A V en %										
Classe	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
SUJETS	29				42.9				17.9	
	30				21.4			17.9	14.3	
	31		28.6		3.57				60.7	
	32		42.9						75.0	
	33								85.7	
	34									
	35								39.3	
	36								42.9	
	37								32.1	
	38								3.57	
39								71.4		
40								35.7		
								78.6		
Moy. sur	$\frac{30.81}{27}$	$\frac{28.48}{35}$		$\frac{31.93}{32}$	$\frac{35.83}{31}$			$\frac{33.7}{30}$	$\frac{33.1}{41}$	
Moy. sur	$\frac{39.62}{21}$	$\frac{39.86}{25}$		$\frac{44.42}{23}$	$\frac{41.14}{27}$			$\frac{36.1}{28}$	$\frac{42.41}{32}$	
TOTAL	831.84	996.55		1021.68	1110.84			1010.84	1357.24	

GRAND TOTAL = 6,328.99

VIII

CONCLUSIONS8.1 Par rapport à l'hypothèse 1

Je suis très heureuse que l'hypothèse 1 ait été confirmée même si personnellement j'aurais préféré évaluer le gain par une analyse plus poussée de la performance individuelle des enfants en plus de la compréhension orale. Cette sorte d'évaluation individuelle fut cependant impossible à cause des coûts énormes qu'occasionne une telle entreprise.

L'approche SGAV est donc utilisable en télévision et pour des enfants de moins de neuf ans. Au moment où j'écris, je sais qu'on utilise maintenant BONJOUR LINE pour des enfants plus jeunes même si les auteurs l'interdisaient formellement autrefois. Ce sont les utilisateurs qui leur ont fait accepter l'idée en l'employant et en obtenant de bons résultats. Je ne suis donc pas la seule à avoir défendu le principe et osé essayer avec une clientèle plus jeune.

En ce qui concerne la télévision, son succès me confirme dans une vieille idée qui m'est chère et qui ouvre la porte des mass-media à l'enseignement des langues secondes. Dans la controverse actuelle du bilinguisme la production d'émissions du type Pirouettes (pour adultes ou enfants) constituerait une action positive vers une meilleure entente via une meilleure communication.

Le Ministère de l'Éducation qui m'avait demandé ce travail a arrêté la production de Pirouettes après les cinq premières émissions pour des raisons économiques. Cependant, j'espère que cette thèse en inspirera d'autres à continuer cette expérience en technologie éducative.

8.2 Par rapport à l'hypothèse 2

Le succès de l'hypothèse 2 me ravit aussi parce qu'elle confirme une autre idée très chère qui est que tout contenu pédagogique, quel qu'il soit, peut être traduit en langage mass-media et instruire tout en divertissant. J'aimerais aller plus loin: pourquoi ne pas imaginer une série policière pour adultes qui serait un cours de français langue seconde ?

8.3 Par rapport à l'hypothèse 3

L'hypothèse 3 ne touche pas le projet éducatif en tant que tel; je trouve donc moins grave qu'elle ne soit pas confirmée. Elle présentait pour moi un intérêt au niveau de l'influence de l'environnement sur l'apprentissage plutôt qu'au niveau de la production elle-même. Je trouve plutôt positif qu'elle ne soit pas confirmée car cela veut dire que les enfants ne sont pas toujours les victimes de leurs parents comme on aime souvent à le laisser entendre.

Pour terminer, je suis très satisfaite de la production et des résultats de l'évaluation de Pirouettes. Je suis désolée à la pensée que le projet dans son entier (les 50 ensembles multi-media) ne verra jamais le jour.

Cependant, un projet de ce type met le concepteur en situation d'explorer de nombreuses avenues.

C'est l'apprentissage de cette démarche de chercheur qui reste mon meilleur acquis pour mes projets futurs.

OUVRAGES CITES

- Asher, J. et Garcia R. The optimal age to learn a foreign language
Modern Language Journal 8-1969 p.334-341
- Asher, J. James Ph.D. The total physical response technique of learning.
The Journal of special education Vol.3 No.3 Automne 1969
- Ball Samuel et Bogatz Gerry Ann, The first year of Sesame Street: an evaluation: a report to the Children's Television Workshop 1970
Princeton N.J. Educational Testing Service
- Beliaev, B.V. The psychology of teaching foreign languages 1964.
Translated by R.F. Hingley New York Macmillan.
- Bennett, W.W., Applied linguistics and language learning. London:
Hutchison 1974
- Bertrand, J. et Frérot J.L. Frère Jacques, Hachette, Collection BELC
1967, \$6.00 l'unité.
- Billy, Lise et al. Comment dire, Brault & Bouthillier \$450.00.
- Bogatz, Gerry Ann, The 2nd year of Sesame Street: a continuing evaluation: 1971, a report to the Children's Television Workshop, Princeton, N.J.:
Educational Testing Service 1971
- Borg, Walter G. and Gall, Meredith D., Educational research David McKay
Company Inc. New York, 2ième édition 1971.
- Bruner Jerome S., Process of education, 1963 Vintage ed.
- Chomsky, Noam, Aspects de la théorie syntaxique, Paris, Edition du Seuil 1971
- Chomsky, Noam Structures syntaxiques, Paris Editions du Seuil, 1969
- Cook, Thomas D. Sesame Street Revisited 1975, Russell Sage Foundation
- Donoghue, Mildred R., Foreign languages and the elementary school child
Dubuque, Iowa, W.C. Brown Co. 1968
- Donoghue, Mildred, Eric 1970-71 031979. Foreign languages in the elementary school: Effects and instructional arrangements according to research.
Modern Language Association of America- New York, N.Y. 1969
- Faverge, J.M. Méthodes statistiques en psychologie appliquée. tome premier
tome second. Presses universitaires de France 108 boulevard St-Germain,
Paris 1963-1962
- Fodor, Jerry A., Bever, T.G. et Garrett, M.F. The psychology of language: an introduction to psycholinguistics and generative grammar 1974, New York
McGraw Hill.

- Frith, May B. 130-494 . A comparison of first and second language learning
McGill Journal of Education v.10 no 2, p.131-140 ,nov.1975
- Gantier, Hélène, L'enseignement d'une langue étrangère. Presses universitaires de France 1973.
- Gauvenet, H. Bonjour Line, Didier, livre du maître 1971-\$9.50, livre de l'élève 1963- \$3.50, livre d'images \$4.75, films fixes et bandes sonores \$235.00.
- Gougenheim, G., Le français fondamental 1er degré. Publication de l'institut pédagogique national. 2ième édition 1959.
- Gougenheim, G., Rivenc, P., Michéa, R. et Savageot A., -L'élaboration du français fondamental 1er degré, Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français. Chilton Books Philadelphia 1964.
- De Grève, Marcel et Van Passel, Franz., Linguistique et enseignement des langues étrangères. Paris F. Nathan 1973.
- Guberina, P. et Rivenc, P., Voix et Images de France livre du maître. Cours CREDIF, Didier 1971
- Harper, Jane., Eric 1975 097869. Educational Television: Its use in language instruction. Oct.74- Tarrant County Junior Coll. Hurst, Tex.
- Hesse, M.G., Approaches to teaching foreign languages. New York: American Elsevier 1975.
- Hickel, Raymond, L'enseignement des langues vivantes par la télévision. 1965 Strasbourg Conseil de la coopération culturelle.
- Huck, S.W., Cormier, W.H. et Bounds, W.G., Reading statistics and research Harper et Row Publishers 1974.
- Isaac, S. et Michael, W.B., Handbook in research and evaluation, Edits publishers, San Diego ,California 1971.
- Lambert, W.E. , MacNamara, J. Some cognitive consequences of following a first-grad curriculum in a second language. Journal of educational psychology April 1969 v.60 no.2 p.86-96.
- Laurin, Marthe G. Le français partout: Aux yeux des petits. Hold Rinehart Winston \$180.00.
- Lefrançois, Guy R., Psychology for teaching third edition, Wadsworth Publishing Company Inc. 1979 Belmont, California.
- Lefrançois, Guy R., Psychology for teaching 1975 Wadsworth, Publishing Company Inc., Belmont, California.
- Le Marchand, Annick, Dansons la capucine, \$120.00
- Lesser, Gerald, Children and TV: lessons from Sesame Street, 1974-1975 New York Vintage Books.

- Mackey, W.F., Principes de didactique analytique: analyse scientifique de l'enseignement des langues, Paris Didier 1972
- Mitchell, William et Cooper, Eve Dreyfus, Le français partout: Petit monde Holt Rinehart \$190.00
- Pierce, Joe, ED 142037 FL 008582, On methods of teaching foreign languages 1976, The Hapi Press, Portland, Oregon
- Polsky, Richard, Getting to Sesame Street: Origins of the children's television workshop 1974, New York, Praeger 1974
- Postman, Neil, Television and the teaching of english. 1961 New York Appleton Century Crofts 1961.
- Renard, Raymond., Une problématique de l'apprentissage de la parole. La méthodologie SGAV d'enseignement des langues. Librairie Marcel Didier, Paris 1976
- Renard, Colette, Eric 0414493, Implementing Voix et Images de France Part I in American Schools and Colleges, Section I. Principles of audio-visual language teaching. Center for curriculum development inc. Philadelphia Pa. 1969- 101 pages.
- Renard, R., L'enseignement des langues vivantes par la méthode SGAV de St-Cloud. Didier 4-6 rue de la Sorbonne, Paris 1965
- Renzo, Titone, Teaching Foreign languages An historial sketch. Georgetown 1968.
- Rondeau, Guy, (éd.), Contributions canadiennes à la linguistique appliquée, p.97 Edwards, Casserly et Evaluation of pupils in a grade one french program. Montréal: Centre éducatif et culturel 1973.
- Smith, M. Daniel, Educational psychology and its classroom applications 1978- Allyn and Bacon Inc. Boston- London- Sydney- Toronto.
- Stern, H.H. Languages and the young school child. Oxford University Press, London 1969.
- Stern, H.H., Perspectives on second language teaching. Toronto: Ontario Institute for studies in Education Center Publications no.1
- Stevens, Florence, Second language learning in an activity- centered programme. A.M.A. thesis at Concordia University 1976.
- Winspear, Dr. Mary, La boîte à surprises livre 1, Philippe et ses amis livre 2 French for beginners 1965, Centre éducatif et culturel \$5.00.

ANNEXE A

LES SCENARIOS DES EMISSIONS

Pirouette
Emission 01

J

1

1

A) Bloc 1

Video

Audio

N.P. ? Voilà N.P.: Bonjour!

La caméra cherche Décibelle et l'appelle.

Voix off No.2 (V. Masculine)

Décibelle ?
Décibelle ?

La caméra la trouve enfin. Décibelle est en train de danser à la corde.

Voix off No.1 (V. Féminine)

Ah! voilà Décibelle

Décibelle a entendu. Elle se tourne vers la caméra, sourit.

Décibelle
Ah! Bonjour.

La caméra quitte Décibelle et cherche quelqu'un d'autre en appelant.

Voix off No.2

Caribou ?
Caribou ?

Elle le trouve. Il est en train de se chatouiller les orteils avec une plume. Il rigole.

Voix off No.1

Ah! voilà Caribou

Caribou a entendu - il lève la tête - la caméra s'approche.

Caribou à la caméra

Caribou
Bonjour

Décibelle arrive derrière
Caribou, lui tape sur l'épaule.

Décibelle
Bonjour Caribou
Caribou
Bonjour Décibelle.

La caméra les quitte et se
remet à chercher.

Voix off No.2
Gobetout!
Gobetout!

La caméra trouve Gobetout.
Il dort dans une baignoire.
Sa tête repose sur un oreil-
-ler à fleurs et à frisons.
Son corps disparaît sous un
amoncellement de jouets.

Voix off No.1 (Attendrie)
Voilà Gobetout !

Décibelle et Caribou arrivent.
Caribou lui chatouille le nez
avec sa plume.

Décibelle et Caribou (dou-
-cement)
Gobetout
Gobetout

Gobetout étternue en faisant un
bruit terrible. Les jouets re-
-volent. Surpris, il s'éveille,
aperçoit Décibelle et Caribou.

Gobetout
Bonjour
Bonjour

Décibelle et Caribou se mettent
à chanter en dansant autour de
la baignoire sur l'air de "Bon-
jour les amis, bonjour".

Décibelle et Caribou
Bonjour, Gobetout, bonjour
Bonjour, Gobetout, bonjour

Gobetout reprend la chanson:

Gobetout
Bonjour Décibelle
Bonjour Caribou
bonjour Décibelle
Bonjour

Les 3 ensemble à la caméra

Les 3
Bonjour !

Fin du Bloc No.1

B) Bloc 2

Qui est-ce ?
C'est N.P.
Bonjour X-
Bonjour

Décibelle est en train de lire dans un grand livre d'images.

Voix off No.2 (V.masculine)
Qui est-ce ?

Voix off No. 1
C'est Décibelle

Voix off No.2
Bonjour Décibelle !

Décibelle lève la tête.

Décibelle
Bonjour.

Caribou construit une cabane d'oiseaux. Il plante des clous à grands bruits.

Voix off No.2
Qui est-ce ?

Voix off No. 1
C'est Caribou

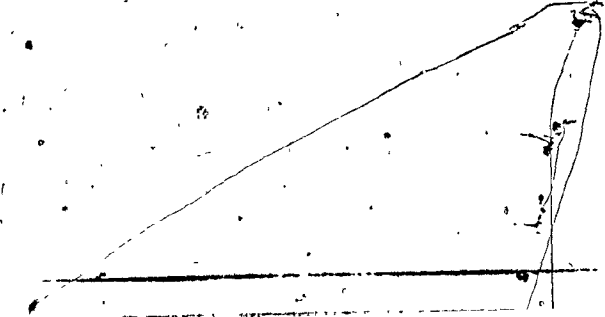
Voix off No.2
Caribou, bonjour, Caribou

Caribou lève la tête.

Caribou
Bonjour

Gobetout essaie de voler. Il a devant lui un dessin de lui-même avec un moteur à Hélice au derrière. Il a le même moteur placé au même endroit. Il se gratte la tête, ça n'a pas l'air de bien marcher.

Voix off No.2
Qui est-ce ?



Il essaie de se mettre à
voler mais ça ne marche pas.

Voix off No.1
C'est Gobetout

Voix off No.2
Pardon ?

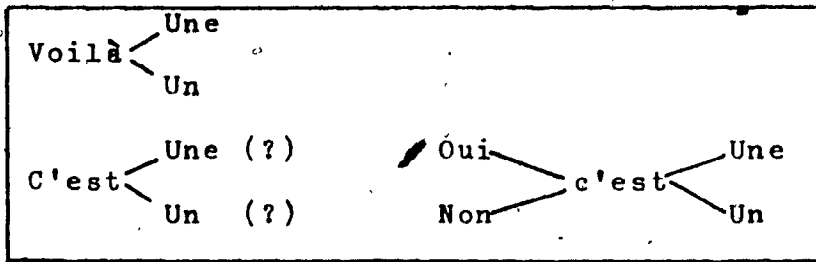
Voix off No.1
Gobetout c'est Gobetout
regarde !

Gobetout comprend enfin ce
qui ne va pas. Il a oublié
de faire partir le moteur.

Il met le contact et s'envole.

Fin du bloc 2

C) Bloc 3



Une marionnette magicienne fait des tours de magie devant Gobe-tout, Caribou et Décibelle. La marionnette est d'un côté de la table devant les 3. Sur la table, il y a une pomme.

Marionnette (Montrant la pomme avec sa baguette magique.)

Gros plan pomme.

Voilà une pomme.
C'est une pomme?

Caribou prend la pomme, l'examine.

Caribou
Oui, c'est une pomme

Caribou passe la pomme à Décibelle qui la palpe, la sent, l'examine très sérieusement et déclare.

Décibelle
Oui, c'est une pomme.

Gobetout prend la pomme à son tour et ne peut résister à en prendre une bouchée.

La marionnette le touche avec sa baguette.

Marionnette
Attention !

Gobetout dépose la pomme et répond après avoir avalé sa bouchée.

Gobetout
Oui, c'est une pomme.

Le magicien met un mouchoir rouge sur la pomme et prononce les paroles magiques d'un ton très solennel.

Marionnette
Abracadabra (bis)

Le magicien pointe le mouchoir avec la baguette.

Marionnette
Maintenant ---- c'est une pomme ?

Il indique Décibelle avec sa baguette pour qu'elle réponde. Décibelle répond vite sans réfléchir.

Décibelle
Oui, c'est une pomme.

Le magicien retire le mouchoir.

Gros plan poire.

Marionnette
Non, c'est une poire. Voilà une poire.

Cris d'étonnement des trois.
Applaudissements.

Le magicien remet le mouchoir sur la poire et redit les mots magiques.

Marionnette
Abracadabra (bis)

C'est une poire ?

Il désigne Caribou de sa baguette.

Caribou (hésitant)
Non, c'est une pomme.

Il soulève le mouchoir: la
poire est devenue banane.
Zoom-in banane.

Marionnette
Non, c'est une banane
Voilà une banane.

Les 3 très étonnés.
C'est une banane.

Fin du bloc 3

D) Bloc 4

Qui est-ce ?	
C'est N.P. (?)	Oui / c'est + N.P.
	Non /

Jeu de colin-maillard. Décibelle a un bandeau sur les yeux. Caribou et Gobetout la font tourner: Ils l'arrêtent. Gobetout se place devant elle. Caribou s'éloigne.

Caribou (imitant la voix de Gobetout)
Qui est-ce ?

Très rapidement Caribou prend la place de Gobetout. Décibelle touche un peu Caribou, vite, car elle est sûre d'elle.

Décibelle
C'est Gobetout

Gobetout qui s'est éloigné

Gobetout
Non, c'est Caribou

Décibelle retire son bandeau.

Décibelle.
Ah! c'est Caribou

On met le bandeau à Caribou. On le fait tourner. Décibelle reste devant Caribou. Gobetout s'éloigne.

Gobetout
Qui est-ce ?

Caribou (sûr de lui)
C'est Gobetout

Gobetout
Non, c'est Décibelle.

Caribou, déçu, retire son bandeau.

C'est au tour de Gobetout. On lui bande les yeux et on le fait tourner. On arrête. Décibelle se place devant Gobetout - Caribou s'éloigne.

Vite il change de place avec Décibelle.

Les autres sont surpris.

Gobetout baisse le bandeau et sourit devant la surprise des deux autres!

Décibelle remet le bandeau à Gobetout, on le refait tourner. Décibelle se place devant.

Après avoir parlé, Décibelle s'en va et laisse la place à Caribou.

Caribou
Ah! c'est Décibelle.

Caribou (changeant sa voix)
Qui est-ce ?

Gobetout
C'est Décibelle.

Caribou
C'est bien, c'est Décibelle

Gobetout
C'est bien, c'est Décibelle.

Décibelle
Qui est-ce ?

Gobetout
C'est Dé.....
Non, c'est Caribou!

Décibelle (fort impressionnée)
C'est bien Gobetout

Caribou lui retire son ban-
-deau et découvre qu'il y a deux
trous dedans ce qui permettait
à Gobetout de tout voir.

Décibelle (insultée)
Oh! Gobetout

Gobetout pris, a un petit
sourire timide et hausse les
bras.

Fin du Bloc 4

Qui est-ce ? C'est + N.P.

Caribou, Décibelle et Gobetout sont dissimulés sous de longues capes. Ils portent devant leur visage un masque au bout d'un bâtonnet qu'ils tiennent à la main. Ils sont tous les trois méconnaissables. Il y a un masque jaune, un rouge et un bleu. Ils dansent au son de la musique. Quand la musique s'arrête, ils s'arrêtent.

Ils dansent; la musique s'arrête. Ils se figent. Gros plan du masque jaune.

Voix off No.2
Qui est-ce ?

Le masque descend; on découvre Décibelle.

Voix off No.1
C'est Décibelle

La danse reprend, s'arrête. Gros plan du masque rouge.

Voix off No.2
Qui est-ce ?

Le masque rouge descend; c'est Caribou.

Voix off No.1
C'est Caribou

La danse reprend, s'arrête. Gros plan du masque bleu.

Voix off No.2
Qui est-ce ?

Le masque bleu descend; c'est Gobetout.

Voix off No.1
C'est Gobetout.

Réunion style football. On voit qu'ils changent de masque

La danse reprend, s'arrête devant le jaune.

Voix off No.2
Qui est-ce ?

Le masque descend, c'est Caribou.

Voix off No.1
Oh! c'est Caribou

La danse reprend, s'arrête devant le masque bleu.

Voix off No.2
Qui est-ce ?

Le masque bleu descend, c'est Décibelle.

Voix off No.1
Oh! c'est Décibelle

La danse reprend, s'arrête devant le rouge.

Voix off No.2
Qui est-ce ?

Le masque rouge descend, c'est un derrière de tête.

Voix off 1 et 2 (surprise)
Ah!

La tête tourne - c'est un autre masque jaune qui descend pour découvrir la tête de Gobetout.

Voix off No.1
Oh! c'est Gobetout

Fin du bloc 5

Allo - Bonjour

Le téléphone sonne.

Décibelle répond.
Un interlocuteur lui parle :
on entend sa voix mais on ne
comprend pas ce qu'il dit.
Décibelle rit.

Décibelle
Allo! Ah! Bonjour

A la fin du téléphone elle dit
au revoir et raccroche.

Décibelle
Au revoir.

Caribou compose un numéro. Le
téléphone sonne chez Gobetout
qui cherche le téléphone et
finit par le trouver dans sa
poche.

Il répond.

Gobetout
Allo! Ah! Bonjour

Un interlocuteur lui parle: on
entend sa voix mais on ne com-
prend pas ce qu'il dit.

Il raccroche et remet le télé-
-phone dans sa poche. Le télé-
-phone se remet à sonner mais
il refuse de répondre et s'en-
-fuit, oubliant que le téléphone
est dans sa poche.

Gobetout (avant de raccrocher)
Au revoir

Fin du Bloc 6

G) Bloc 7

Au revoir

Décibelle et Caribou posent pour une photo de style ancien. Gobetout, le photographe, s'affaire autour d'un énorme appareil photographique style "1900". Quand sa mise au point est faite, Gobetout court se mettre à côté des autres pour être dans la photo.

Gobetout, Décibelle et
Caribou (à la caméra)
 Au revoir
 Au revoir
 Au revoir

Ils prennent la pose. Eclair de magnésium, fumée dense dans laquelle ils disparaissent un moment. La fumée tombe - on voit la photo terminée couleur sépia.

Dernière image sur laquelle on pourrait passer les crédits.

Fin du bloc 7

FIN DE L'EMISSION 01

Pirouette

Emission 02

A). Bloc 8

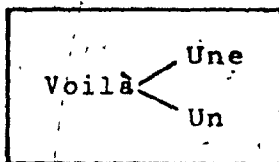
74

N.P - être - adj.

* Gros plan de Caribou qui
sourit

Voix off No.2
Caribou est gai.
Il est gai.

C) Bloc 9



Film d'animation ou autres graphiques.

Une maison

Voix off No.1
Voilà une maison.

Zoom-in sur une fenêtre.

Voix off No.2
Voilà une fenêtre

Petit garçon dans la fenêtre
- tête dans les poings, il regarde dehors.

Voix off No.1
Voilà un garçon.

Une voiture s'arrête devant la maison.

Voix off No.2
Voilà une auto

Un homme sort de la voiture.

Voix off No.1
Voilà un homme.

Le petit garçon accourt, saute dans les bras du père.

Petit garçon
Bonjour papa

Père
Bonjour Jacques, regarde

L'homme sort un petit chien de son manteau.

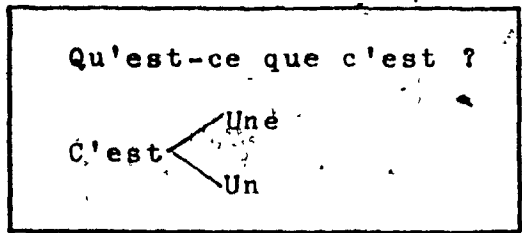
Voix off No.2
Voilà un chien

Fin du bloc 9

Décibelle est assise. Elle sourit.

Voix off Nol
Décibelle est gaie.
Elle est gaie.

B) Bloc 10



Caribou et Gobetout sont assis face à face. Caribou a les yeux bandés. Entre les deux, un coffre à jouets dans lequel Gobetout va puiser les objets qui vont servir au jeu qui consiste à identifier des objets sans les voir. Caribou ne peut se servir que de ses mains dans ce jeu de devinettes.

Gobetout sort une belle toupie du coffre. Il fait signe à la caméra de s'approcher sans faire de bruit et lui dit tout bas sans que Caribou puisse entendre.

Gobetout
C'est une toupie
C'est une toupie

Il fait marcher la toupie, se tourne vers Caribou.

Gobetout
Qu'est-ce que c'est ?

Caribou palpe et finit pas hausser les épaules.

Caribou
Je ne sais pas

Sur le ton "essaie encore un peu".

Gobetout
Oh! qu'est-ce que c'est?

Caribou retouche et finit par comprendre. Il actionne la toupie.

Caribou
Ah! c'est une toupie

Gobetout
 Oui, c'est une toupie
 C'est bien
 C'est bien.

Gobetout range la toupie
 dans le coffre et en sort
 un ballon. Même jeu de com-
 -plicité avec la caméra.

Gobetout
 C'est un ballon
 C'est un ballon

A Caribou

Gobetout
 Qu'est-ce-que c'est?

Caribou sûr de lui répond
 immédiatement.

Caribou
 C'est un ballon

Gobetout
 C'est un ballon ?

Caribou
 Oui, c'est un ballon

Gobetout
 Oui, c'est un ballon

Gobetout recommence et sort
 une poupée - à la caméra;

Gobetout
 C'est une poupée.
 C'est une poupée.

Il la donne à Caribou qui
 palpe quelques instants.

Caribou
 Hum! c'est une poupée

Comme le jeu devient trop
 facile Gobetout prend son
 temps avant de choisir
 l'autre objet. Il sort un
 camion.

- à la caméra.

Gobetout
 C'est un camion.
 C'est un camion

A Caribou.

Gobetout
Qu'est-ce que c'est?

Caribou
Je ne sais pas

Gobetout
Ah! c'est un camion

Caribou
Eh! oui, c'est un camion

Gobetout
C'est bien, c'est bien

Gobetout se remet à chercher dans le coffre. Soudain il a une expression sadique sur le visage et en sort un morceau de fourrure. Il fait signe de se taire à la caméra et le dépose devant Caribou.

Caribou y touche, se met à hurler.

Fin du bloc 10

Bloc 8

Gros plan de Caribou qui a
un air triste.

Voix off No.2
Caribou est triste
Il est triste.

Qu'est-ce que c'est?	
C'est une ?	
un ?	
Oui	C'est Une
Non	Un

La chanson

Les 3 personnages sont déguisés en chanteurs style "The Platters" ou "Three Aces" avec cannes et gestes très lyriques et caricaturés.

Quand ils mentionnent l'objet en question comme ici "pomme" une pomme apparaît derrière eux - par incrustation.

Mots utilisés

Maison	Pomme
Fenêtre	Chien
Garçon	Ballon
	Éléphant

Qu'est-ce que c'est?

C'est une pomme (bis)
Oui, c'est une pomme

Qu'est-ce que c'est?

C'est une poire

Qu'est-ce que c'est?

C'est un ballon (bis)
non c'est une maison

Qu'est-ce que c'est?

C'est une maison

Qu'est-ce que c'est?

C'est une fenêtre
C'est une fenêtre (bis)

Qu'est-ce que c'est?

C'est un garçon

Qu'est-ce que c'est?

C'est un chien (3 fois)
Non; c'est un éléphant (bis.)

Fin du bloc 11

Bloc 8

82

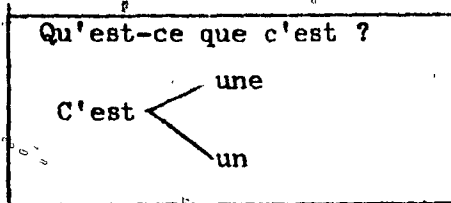
Caribou qui a l'air gai

Voix off No.2

Caribou est gai, il est gai.

}

D) Bloc 12



Dehors, sur un banc du parc
-Gobetout et Décibelle-
Décibelle a les yeux bandés.
Gobetout lui fait sentir des
choses qu'elle doit recon-
naître à l'odeur.

Gobetout sort une banane et
la lui fait sentir

Décibelle après avoir bien
reniflé

Il épluche la banane à moitié
et la repasse sous le nez

Elle en profite pour en prendre
une bouchée au passage.

Gobetout, recolle la peau sur
la banane et la remet dans sa
poche.

Il sort une rose du panier la
fait sentir à Décibelle

En reconnaissant la fleur son
visage s'éclaire

Gobetout
Qu'est-ce que c'est?

Décibelle
Je ne sais pas

Gobetout
Et maintenant, qu'est-ce
que c'est?

Décibelle
Oh! c'est une banane

Gobetout
oui c'est une banane

Gobetout
Qu'est-ce que c'est?

Décibelle
Ah! C'est une rose!

Il lui met la rose dans les
cheveux.

Gobetout sort un citron du sac
et le fait respirer à Décibelle

Décibelle renifle

Il sort un couteau, coupe en deux
le citron pour en laisser sortir
l'odeur et le passe sous le nez
de Décibelle

Elle a un petit mouvement de recul

Il regarde le citron, se lèche les
babines et en prend une bouchée.

Il sort maintenant du panier un
poisson pas très frais et le passe
sous le nez de Décibelle

Elle retire son bandeau et fait un
saut en apercevant la bête

Fin du Bloc 12

Gobetout
Qu'est-ce que c'est?

Décibelle
Je ne sais pas

Gobetout
Maintenant, qu'est-ce que
c'est?

Décibelle
Ah! C'est un citron

Gobetout
C'est bien! C'est bien!

Gobetout
Qu'est-ce que c'est?

Décibelle
C'est un poisson

Gobetout
Oui, c'est un poisson

Bloc 8

Gros plan de Décibelle
triste

Voix off no.1
Décibelle est triste.
Elle est triste.

F) Bloc 13

<p>Qu'est-ce que c'est?</p> <p>C'est une</p> <p> un</p>

Trois petites chaises, trois
petits lutrins avec des feuilles
de musique. Décibelle est avec
Gobetout.
Elle joue de la flûte.

Elle s'arrête de jouer et tend
la flûte à Gobetout. Gobetout
la prend et la montre à la caméra.

Elle prend une guitare et se met
à jouer. Elle ne joue pas bien,
s'arrête et la tend à Gobetout.

Gobetout la prend et la montre
à la caméra.

Elle prend un violon et se met
à jouer. Le son est affreux. Elle
s'arrête.

Décibelle
Qu'est-ce que c'est?

Gobetout
C'est une flûte

Décibelle
Oui c'est une flûte

Décibelle
Qu'est-ce que c'est?

Gobetout
C'est une guitare

Décibelle
Oui, c'est une guitare

Décibelle
Qu'est-ce que c'est?

Gobetout
Je ne sais pas

Décibelle
C'est un violon.

Gobetout
Ah!

Caribou entre: il est heureux
de voir un violon

Caribou
Un violon!
Un violon
C'est un violon
Oh! un violon

Les trois se mettent à jouer
mais comme ils ne savent pas
jouer, la musique est cacophonique.

Fin du bloc 13.

G) Bloc 14

<p>Qu'est-ce que c'est?</p> <p>C'est</p> <p>une</p> <p>un</p>

Gobetout joue à faire deviner l'identité d'aliments à Caribou et Décibelle qui ont les yeux bandés.

Gobetout prend une tomate, la coupe et en présente un morceau à Décibelle qui ouvre aussitôt la bouche pour gober ce qui se présente.

Décibelle prend son temps. Elle mastique soigneusement.

Gobetout a un biscuit. Il vient pour le présenter, change d'idée, le casse en trois, en prend une bouchée pour lui et en donne une à Caribou. Caribou mange et ouvre la bouche pour en avoir un autre morceau.

Gobetout prend une tarte à la crème et la présente à Décibelle

Elle touche, goûte

Gobetout
Qu'est-ce que c'est?

Décibelle
C'est une tomate.

Gobetout
Ah! oui c'est une tomate

Gobetout
Tiens, qu'est-ce que c'est?

Caribou
Ah! c'est un biscuit.

Gobetout
Qu'est-ce que c'est?

Décibelle
C'est une tartè.

Caribou a entendu.
Il enlève son bandeau et s'en
empare

Caribou
Une tarte!

Ils se mettent tous à tirer sur
la tarte qui se met à revoler
partout. Ils en ont partout
et mangent avec les mains en
riant.

Fin du bloc 14

Fin de l'émission 02

PIROUETTES

EMISSION 03

A) Bloc 15.

Bonjour

Décibelle et Caribou se rencontrent
devant un banc du parc.

Caribou
Bonjour

Décibelle
Bonjour

Et ils continuent chacun son chemin.

Fin du bloc 15

C) Bloc 16

Chiffres 1-2-3

Petit film d'animation

Une étoile vient se placer au milieu de l'image et s'arrête

Voix off no.1
Voilà une étoile

Une deuxième vient rejoindre la première

Deux étoiles

Une troisième vient rejoindre le groupe

Trois étoiles

La première disparaît, et puis la deuxième et puis la troisième

Même action que pour les étoiles

Voix off no.2
Voilà une église

Deux églises

Trois églises

Elles disparaissent une après l'autre

Même action

Voix off no.1
Voilà un oiseau

Deux oiseaux

Trois oiseaux

Ils disparaissent un après l'autre.

Même action

Voix off no.2
Voilà une maison

Deux maisons

Trois maisons

Les maisons disparaissent une après l'autre.

Même action

Voix off no.1
Voilà un garçon

Voilà deux garçons

Voilà trois garçons

Ils disparaissent.

Voix off no. 2

Voilà une fille

Deux filles

Trois filles

Elles disparaissent

Voix off no. 1

Voilà un chien

Deux chiens

Trois chiens

idem

A ce point les objets reviennent pour former trois ensembles chacun comportant une étoile, une église, un oiseau, un garçon, une fille et un chien- et disparaissent comme ils sont venus, un à la fois.

Fin du bloc 16

Bloc 15 (suite)

Décibelle lit un Tintin sur
un banc du parc. Caribou passe
en faisant du jogging

Caribou
Bonjour

Décibelle
Bonjour

Caribou report continuant
à courir.

Fin du bloc 15 (suite)

B) Bloc 17

Elle	être / adj.
Il	

La caméra est à l'extérieur devant une porte tournante de grand magasin. Des personnes de différentes tailles sortent par cette porte tournante.

Il sort une femme

Voix off no.1
Elle est grande

Une petite fille

Elle est petite

Une autre petite fille

Elle est petite

Un jeune homme

Voix off no.2
Il est grand

Un autre jeune homme

Il est grand

Un petit garçon

Il est petit

Une petite fille

Voix off no.1
Elle est petite

Une jeune fille

Ella est grande

Un petit garçon

Voix off no.2
Il est petit

Un autre petit garçon

Il est petit

Une femme

Voix off no.1
Elle est grande

Un homme

Voix off no.2
Il est grand

Fin du bloc 17

Bloc no. 15 (suite)

Décibelle est étendue sur un banc:
elle lit un livre. Elle ne sait pas
que Gobetout est caché derrière le banc.

Décibelle regarde partout, cherchant d'où Gobetout
vient la voix. Bonjour

Bonjour

Bonjour

Gobetout se montre.
Décibelle rit, contente de le voir-
il mange une pomme

Décibelle
Bonjour

Fin du bloc 15 (suite)

Bloc no. 18

N.P. être -/ adj. ²
 oui- il / être / adj.
 non- elle / être / adj.

Film d'animation

M. Caron marche:
 Jacques vient à sa rencontre. On
 voit bien la différence de taille

scène réelle

Madame Tremblay prend un pot et une
 assiette dans une armoire de la
 cuisine

Une petite fille dans un coin de
 la cuisine

Sa mère la prend dans ses bras

Fin du bloc no.18

Voix off no.1
 Regardez M. Caron

Voix off no.2
 M. Caron est grand?

Voix off no.1
 Oui il est grand

Voix off no.1
 Jacques est petit?

Voix off no.2
 Oui il est petit

Voix off no.1
 Madame Tremblay est grande?

Voix off no.2
 Oui, elle est grande

Voix off no.1
 Voilà Anne

Voix off no.2
 Anne est petite

Voix off no.1
 Oui elle est petite

Bloc no.19.

N.P. être / adj. ? oui il / être / adj. non elle
--

Décibelle vient de réussir un beau
château de cartes.

Voix off no.1
Décibelle est contente

Voix off no.2
Oui elle est contente

Gobetout arrive, éternue et le
château de cartes s'écroule

Voix off no.1
Maintenant Décibelle n'est pas
contente

Gobetout
Pardon Décibelle

Caribou peint un jaune la cage
d'oiseau qu'il a construite

Voix off no.1
Caribou est content

Voix off no.2
Oui il est content

Une crotte d'oiseau lui tombe sur
le nez. Il est furieux

Voix off no.1
Caribou n'est pas content

Voix off no.2
Non, Caribou n'est pas content

Gobetout met des mitaines et sort
du four de beaux biscuits qu'il a
fait cuire

Voix off no.1
Gobetout est content

Voix off no.2
Ah! oui il est content

Gobetout
Décibelle, Caribou
Venez.

Ils accourent et s'appêtent à
manger les biscuits.

Les biscuits sont trop durs.
Impossible de les manger. Gobetout
déçu, pleure.

Voix off no.1

Fin du bloc 19

Bloc 15 (Suite)

Bonjour

Gobetout est assis sur le banc
du parc. Il a un panier de fruits
et mange une banane.

Caribou passe; intéressé par les
fruits, il s'arrête et s'assoit
à côté de Gobetout

Caribou
Bonjour

Caribou essaie de prendre une banane
mais Gobetout l'en empêche

Bonjour

Bonjour (du ton je m'en vais)

Caribou offusqué s'en va

Gobetout (en riant)

Bonjour

Fin du bloc 15 (suite)

Bloc no.20

N.P.

V ---O.D.

il, elle

Gobetout dessine une maison

Décibelle dessine une école

Caribou dessine un chien

Gobetout découpe une maison

Décibelle découpe une école

Caribou découpe un chien

Gobetout colle au mur sa maison

Décibelle colle une école

Voix off no.1

Regarde

Gobetout dessine une maison?

Voix off no.2

oui, oui, il dessine une maison.

Voix off no.1

Regarde, Décibelle dessine une école?

Voix off no.2

Hé! oui! elle dessine une école.

Voix off no.1Caribou dessine un chien?
Oui, il dessine un chienVoix off no.1

Gobetout découpe une maison

Voix off no.2

Regarde, Décibelle découpe une école

Voix off no.1

Caribou découpe un chien?

Voix off no.2

oui, il découpe un chien

Voix off no.1

Il colle une maison

Voix off no.2

Décibelle colle une école

Caribou un chien, un garçon et
une fille

Voix off no.1
Caribou colle un chien

Voix off no.2
il colle un garçon, une fille.

Fin du bloc 20

Bloc 15 (suite)

BONJOUR

Chanson sur l'air de "Bonjour les amis, bonjour". Les trois personnages dansent et chantent

Décibelle

Bonjour Caribou bonjour

Caribou

Bonjour, Décibelle, bonjour

Gobetout

Bonjour Décibelle

Bonjour Caribou

Tous

Bonjour

Fin du bloc 15 (suite)

Fin de l'émission 03

PIROUETTES

EMISSION 04

0

A) Bloc 21

Quelle heure est-il?
Il est une heure

Une grande horloge au-dessus de la porte
de la maison de Minute le personnage
qui vient donner l'heure.

On voit qu'il est une heure à l'horloge

Voix off No.2

Quelle heure est-il?

M. Minute sort

M. Minute

Oh! il est une heure

Un sceau d'eau lui tombe sur la tête.
Il est furieux et crie.

M. Minute

Il est une heure

* Il est une heure

Fin du bloc 21

B) Bloc 22

N.P. / V	une
	un
Oui, il / V	une
	un

Caribou et Décibelle surveillent Gobetout qui est dans le parc. Décibelle regarde à travers des jumelles.

Il y a un filet à provisions sur un banc du parc. Soudain. Gobetout arrive près du banc.

Elle passe les jumelles à Caribou. Gobetout, regarde autour de lui pour s'assurer qu'il est bien seul.

Gobetout sûr d'être seul, s'assoit sur le banc, prend le filet à provisions et en sort une pomme.

Décibelle prend les jumelles pour voir à son tour.

Gobetout sort du chocolat du filet et le mange.

Caribou prend les jumelles

Gobetout gobe un citron

Décibelle prend les jumelles

Gobetout sort un biscuit du filet

Décibelle
Oh! regarde!
Qui est-ce?

Caribou
Oh! mais c'est Gobetout!
Décibelle
Gobetout!

Caribou
Gobetout mange une pomme.

Décibelle
Oui, il mange une pomme.

Maintenant, il mange un chocolat.

Caribou
Oh! un chocolat

Oh! Oh!
Gobetout mange un citron

Décibelle
Un citron!
Maintenant il mange un biscuit

Le filet est vide.
Gobetout s'en va.
Une femme arrive; elle est furieuse
de trouver son filet vide.

Caribou
Regarde! Qui est-ce?
Décibelle
Je ne sais pas.

Fin du bloc 22

Bloc 23

Quelle heure est-il?
Il est deux heures

L'horloge de Minute indique
2 heures.

Minute arrive à bicyclette en se
dépêchant

Il tombe avec sa bicyclette

Minute fait le signe 2 en montrant
deux doigts

Fin du bloc 23

Voix off 2
Quelle heure est-il?

Minute
Il est deux heures
Il est deux heures

Voix off 1.
Quelle heure est-il?

E) Bloc 24

<p>C'est la le de / N.P.</p>

Accroché au mur, il y a un cadre dans lequel on peut voir un portrait de famille. C'est la famille de Gobetout et ils ont tous un air de famille très évident.

Caribou regarde ce portrait avec beaucoup d'intérêt.

Décibelle arrive.

Pointant un autre personnage.

Caribou
Décibelle, Décibelle
Viens ici

Décibelle
Oh!

Caribou
Regarde, qui est-ce?

Décibelle
Je ne sais pas.
Ah! c'est la soeur de Gobetout

Caribou
Ah! c'est la soeur de Gobetout

Caribou
Oh! Regarde
C'est Gobetout?

Décibelle
Non, ce n'est pas Gobetout

Caribou
Qui est-ce?

Décibelle
C'est le frère de Gobetout

Caribou
C'est le frère de Gobetout
Ah! et voilà Gobetout

Décibelle
Le frère de Gobetout
La soeur de Gobetout
Et Gobetout!

Sur le portrait seront en évidence
Nougat, Caramelle et Gobetout. La
parenté devra être évidente car
il s'agit d'annoncer l'arrivée de
ces personnages.

Fin du bloc 24

Bloc 25

Voilà	une
	un

Technique: incrustation

Une robe qui valse

Entre un pantalon qui danse
le rock

Un chandail arrive en dansant.

Fin du bloc 25

Voix off no.1

Voilà une robe
Voilà une robe
C'est une robe

Voix off no.2

Voilà un pantalon
Voilà un pantalon
C'est un pantalon

Voix off no.1

Voilà un chandail
Voilà un chandail
C'est un chandail

G) Bloc 26

N.P. / aller / au

On voit une grosse flèche sur laquelle est écrit le mot ZOO en grosses lettres. Décibelle passe en dessous de la flèche, allant dans la même direction que la flèche

Caribou entre du côté opposé, lit l'affiche et repart.

Gobetout arrive du côté du zoo, il est mêlé, regarde en haut, en bas, derrière et finit par s'en retourner.

Voix off no.2
Décibelle va au zoo

Voix off no.1
Caribou va au zoo

Voix off no.2
Gobetout va au zoo

Fin du bloc 26

H) Bloc 27



Tournage en extérieur

Jardin des merveilles.

Décibelle, Gobetout et Caribou
donnent à manger aux animaux
qui répondent merci.

Dans le parc de l'éléphant

Ils donnent des cacahuètes à
l'éléphant

Chez les cerfs à qui ils
donnent à manger

Chez l'otarie

Fin du bloc 27

Gobetout

Eh! qu'est-ce que c'est?

Caribou

C'est un éléphant

Gobetout

Oui, c'est un éléphant

Elephant

Merci

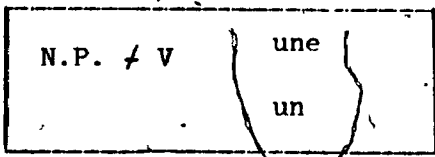
Cerf

Merci, Merci

Otarie

Merci, Merci.

9 I) Bloc 28



Défilé de modes.

Bruits de foule.

Décibelle parade. C'est une robe courte.
Elle sort

Caribou modèle un pantalon
Il sort.

Gobetout modèle un chandail.

Il sort.

Voix de la commentatrice
Décibelle porte une robe.

Caribou porte un pantalon.

Gobetout porte un chandail.

Fin du bloc 28

K) Bloc 29

Quelle heure est-il?
Il est trois heures.

Horloge: 3 heures

M. Minute sort.

Son pantalon tombe quand il lève
les bras. Il a un bel air de
martyr.

Fin du bloc 29

Voix off no.2
Quelle heure est-il?

M. Minute
Il est trois heures
Il est trois heures

Bloc 30

Voilà	une
	un
C'est la de N.P.	
le	

Une maison en gros plan

Voix off no.1
Voilà une maison

Zoom-out: c'est une maison de poupée et Décibelle est à côté

Voix off no.2
C'est la maison de Décibelle.

Un camion en gros plan

Voix off no.1
Voilà un camion

Zoom-out: c'est un camion jouet et Caribou joue avec

Voix off no.2
C'est le camion de Caribou.

Fin du bloc 30

Fin de l'émission 04

PIROUETTES

EMISSION 05

"REVISION"

Un enfant, sac d'école au dos marche sur un trottoir.

Musique.

Sur son chemin, il rencontre un jeu de marelle, le saute et continue. Il aperçoit un copain, de l'autre côté de la rue.

Il l'appelle

Sylvain
Pierre

Pierre l'aperçoit

Pierre
Bonjour Sylvain

Sylvain (en faisant le geste)
Viens

Pierre regarde à droite, à gauche avant de traverser la rue. Il traverse, va rejoindre son ami; ils marchent ensemble, conversent avec dynamisme, mais nous n'entendons pas la conversation. Elle est recouverte par la musique.

Sylvain s'arrête devant une maison et ~~il~~ indique du doigt une voiture, ordinaire, stationnée dans l'entrée du garage. La bande sonore revient.

Sylvain (à Pierre)
Regarde (pause)
l'auto de papa (très fier)

Pierre(impressionné)
Oh! elle est petite

Il s'avance, en fait le tour; admiratif.

Pierre
Elle est belle

La musique revient; les enfants parlent d'auto, miment une course automobile autour de l'auto, ouvrent les portes, regardent à l'intérieur, en-dessous, etc.

La bande sonore revient.

Sylvain(indiquant l'escalier de sa maison)

Viens(geste d'invitation)
Viens on prend une course

PIERRE, HESITANT

Pierre
Quelle heure est-il?

Sylvain montre l'horloge publique,
à l'épicerie du coin

Sylvain
Il est trois heures (Pause)

Les enfants montent l'escalier et
font un petit jeu sur les trois
premières marches.

Pierre (convaincu)
D'accord

Pierre chante, sur un air rythmé et
simple, en montant les marches.

Pierre
Une marche
Deux marches
Trois marches

Ils recommencent une autre fois
et s'amuse beaucoup parce qu'ils
essaient de le faire de plus en
plus vite, avec beaucoup d'adresse.

Sylvain
Une marche
Deux marches
Trois marches

Finalement, les enfants se rendent
en haut du palier, entrent dans la
maison.

Bande sonore.

Sylvain (fermant la porte)
Bonjour maman

Les enfants se dirigent vers la
cuisine. Dans la cuisine, il y a la
mère, une petite fille d'un an dans
un parc et un petit garçon de 4 ans,
en train de dessiner sur la table
de la cuisine. La mère est en train
de faire des biscuits.

La maman (voix lointaine)
C'est toi Sylvain?
Sylvain
Oui c'est moi.

Sylvain

Maman, voilà Pierre

La maman (souriante)

Bonjour Pierre

Sylvain

Pierre, voilà maman

Pierre

Bonjour madame.

La mère présente ses enfants
La montrant

La maman

Voilà Anne (pause)

C'est la soeur de Sylvain

Pierre (à Sylvain)

Elle est petite

Le montrant

La mère

Oui, elle est petite: C'est un bébé.

Voilà Luc (pause)

C'est le frère de Sylvain

Pierre curieux, s'avance vers Luc
qui dessine

Pierre

Bonjour (A Luc)

Sylvain s'avance, regarde et
constate

Pierre

Il dessine un camion

Sylvain

Non, il dessine une maison

Pierre (examine à nouveau)

Non c'est un camion

Les deux amis se mettent à dessiner eux
aussi.

Sylvain se lève de table. Au même
moment, la mère arrive avec un
plateau de biscuits au chocolat.
Elle le pose sur la table.

La mère

Voilà

Sylvain en prend un et le tend à
son copain

Sylvain

Tiens

Pierre, étonné par la forme du
biscuit inusitée.

Pierre (l'air gourmand)

Mmm...
Qu'est-ce que c'est?

Sylvain

C'est un biscuit au chocolat

Pierre

Merci madame

Sylvain

Merci maman

Musique. Les enfants se dirigent vers la chambre de Sylvain. Ils sont maintenant dans la chambre de Sylvain. On voit un aquarium dans lequel il y a une tortue. Il y a aussi un bol à poisson, dans lequel il y a un seul poisson. Il y a aussi une cage avec un oiseau.

Musique. La tortue est cachée derrière une roche.

Pierre se penche et regarde, sans rien voir.

Bande sonore.

Sylvain prend un petit bâton et sort la tortue cachée sous une petite roche

La tortue est bien mise en évidence. Sylvain lui présente ses autres possessions.

Le poisson est bien mis en évidence. Musique douce. On entend tout à coup l'oiseau qui se met à gazouiller. Pierre est surpris. L'oiseau est au plafond.

Pierre

Qu'est-ce que c'est?

Sylvain

Regarde, c'est une tortue

Pierre (l'ayant reconnue)

Ah! c'est une tortue.

Sylvain

Regarde

C'est un poisson

Pierre

Qu'est-ce que c'est?

Qu'est-ce que c'est?

C'est un oiseau?

Ils jouent à un jeu de construction.

Sylvain

Oui c'est un oiseau

Sylvain

Regarde, c'est une maison.

Pierre

Regarde mon chien

Sylvain

Il est beau.

Il joue avec son chien

Pierre

Quelle heure est-il?

Sylvain se lève.

Sylvain

Maman quelle heure est-il?

La maman

Il est 5 heures

Il revient dans la chambre.

Sylvain

Pierre il est 5 heures

Pierre se lève vite, faisant des signes de son départ.

Musique.

Ils vont tous les deux vers la porte d'entrée. Avant de partir, il dit "au revoir".

Bande sonore.

Pierre

Au revoir, madame et merci.

La maman

Au revoir Pierre.

Pierre (ton élevé)

Au revoir Sylvain.

Au revoir.

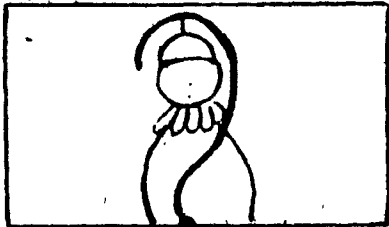
Fin de l'émission no.05

PIROUETTES.

LES SCENARIOS DES ENSEMBLES DIAPO-SON

LES DIAPOSITIVESEmission 01: il y a 11 diapositivesVidéo

1)



On aperçoit la silhouette de Gobetout en gris. Point d'interrogation noir entourant le personnage.

Audio

1) Qui est-ce ?

2)



On aperçoit Gobetout dans la même position et le même cadrage que la diapositive no. 1, mais cette fois éclairé.

2) C'est Gobetout

3)



Dans le coin gauche de l'image on voit une main avec son poignet, paume ouverte, face au public. Elle nous présente Gobetout, debout, de pied en cap.

3) Voilà Gobetout

4)



La tête de Gobetout légèrement inclinée sur le côté. Gros plan. Sourire.

4) Bonjour
(voix de Gobetout)

5)



On aperçoit la silhouette de Décibelle en gris. Point d'interrogation noir entourant le personnage.

5) Qui est-ce ?

6)



On aperçoit Décibelle dans la même position et le même cadrage que la diapositive no. 5, mais cette fois éclairée.

6) C'est Décibelle

7)



Dans le coin gauche de l'image on voit une main avec son poignet, paume ouverte, face au public. Elle nous présente Décibelle, debout, de pied en cap.

7) Voilà Décibelle

8)



La tête de Décibelle légèrement inclinée sur le côté. Gros plan. Sourire.

8) Bonjour
(voix de Décibelle)

9)



On aperçoit la silhouette de Caribou en gris. Point d'interrogation noir entourant le personnage.

9) Qui est-ce ?

10)



On aperçoit Caribou dans la même position et le même cadrage que la diapositive no. 9, mais cette fois éclairé.

10) C'est Caribou

11)

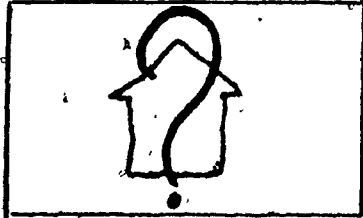


La tête de Caribou légèrement inclinée sur le côté. Gros plan. Sourire.

11) Bonjour
(voix de Caribou)

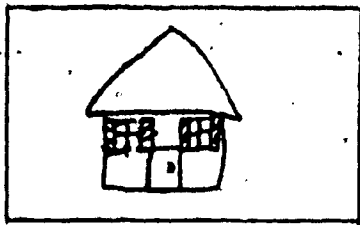
Emission 02: il y a 9 diapositivesVidéo

1)



On aperçoit la silhouette d'une maison, en gris. Il y a un point d'interrogation noir par-dessus.

2)



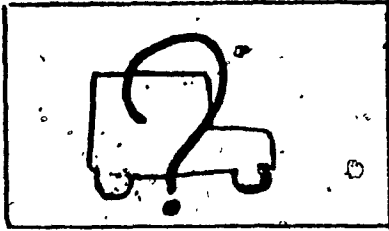
On aperçoit une maison dans la même position et le même cadrage que la diapositive no. 1, mais cette fois éclairée.

Audio

1) Qu'est-ce que c'est ?

2) C'est une maison

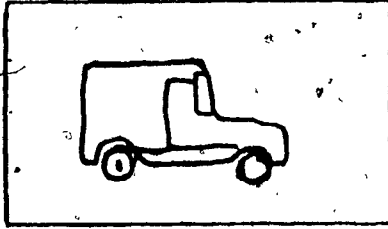
3)



Silhouette d'un camion en gris, point d'interrogation en noir.

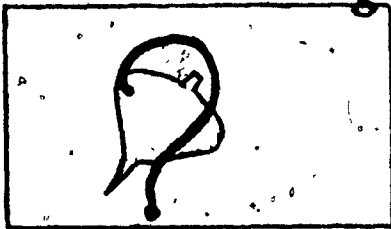
3) Qu'est-ce que c'est ?

4)



Le camion dans la même position mais éclairé, détaillé.

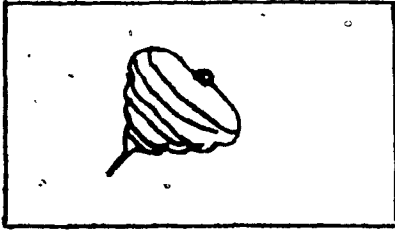
4) C'est un camion



Une toupie en silhouette, en gris, point d'interrogation en noir.

5) Qu'est-ce que c'est ?

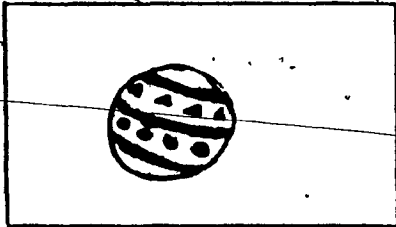
6)



Toupie éclairés, détaillée

6) C'est une toupie

7)

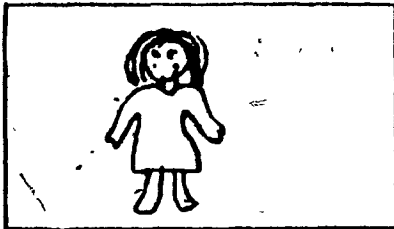


Ballon éclairé, détaillé

7) Qu'est-ce que c'est ?

C'est un ballon

8)



Poupée éclairée, détaillée

8) Qu'est-ce que c'est ?

C'est une poupée

9)



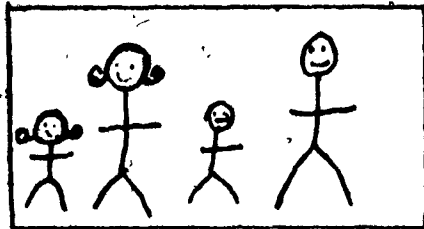
Chien éclairé, détaillé

9) Qu'est-ce que c'est ?

C'est un chien

Emission 03: il y a une diapositiveVidéo

1)



Quatre personnages, l'un à côté de l'autre. En partant de gauche, une petite fille, une dame, un petit garçon, un homme.

Audio

1) Voilà Julie: elle est petite

Voilà Mme Tremblay: elle est grande

Voilà Jacques: il est petit

Voilà M. Tremblay: il est grand

Emission 04: il y a 4 diapositivesVidéo

1)



On voit Gobetout qui mange une pomme. Plan américain.

Audio

1) Gobetout mange une pomme ?

Oui, il mange une pomme

2)



On voit Caribou qui dessine une école. Plan américain.

2) Caribou dessine une école ?

Oui, il dessine une école

3)

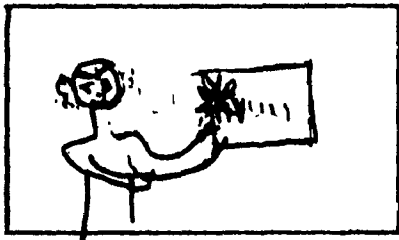


On voit Décibelle qui découpe un chien. Plan américain.

3) Décibelle découpe un chien ?

Oui, elle découpe un chien

4)



On voit Décibelle qui colle
une étoile sur un mur.
Plan américain.

4) Décibelle colle une étoile ?

Oui, elle colle une étoile

Emission 05: il y a 4 diapositivesVidéo

- 1) Pierre et Sylvain marchent sur le trottoir.

Audio

- Qui est-ce ?
C'est Pierre
- Qui est-ce ?
C'est Sylvain

- 2) Plan général de la diapositive no. 1, et l'on voit en plus, une maison, une auto, un ballon.

- Qu'est-ce que c'est ?
C'est une maison
- Qu'est-ce que c'est ?
C'est un ballon
- Qu'est-ce que c'est ?
C'est une auto

- 3) Photo de la mère avec Luc et Anne, plan général. Ils sont dans la cuisine.

- Qui est-ce ?
C'est Anne
- Qui est-ce ?
C'est Luc
- Qui est-ce ?
C'est Mme Tremblay

3)

- Anne est petite ?
Oui, elle est petite
- Luc est petit ?
Oui, il est petit
- Mme Tremblay est grande ?
Oui, elle est grande

4) Photo, médium shot,
(idem 3), où l'on voit
que Anne mange un biscuit
et Luc dessine un camion.

- Anne mange un biscuit ?
Oui, elle mange un biscuit
- Luc dessine un camion ?
Oui, il dessine un camion

ANNEXE B

LE TEST

Le test consiste en 5 épreuves: une de discrimination auditive et quatre de compréhension orale.

Le maître fait passer le test à tous les élèves au début de l'expérimentation, c'est-à-dire avant de présenter le matériel proprement dit de l'expérimentation, soit les émissions de télé, les diapositives - bande sonore, etc., et à la fin de l'expérimentation.

Le maître s'assure que les consignes sont bien comprises des élèves, en multipliant les exemples.

I

UNE EPREUVE DE DISCRIMINATION AUDITIVE

Consignes (à être dit en anglais par le maître)

Tu vas entendre trois phrases, l'une d'elles contient un son différent. Si c'est la première, tu vas mettre un X sur la lettre "A". Si c'est la deuxième, tu vas mettre un X sur la lettre "B". Si c'est la troisième, tu vas mettre un X sur la lettre "C".

Listen to the example: Elle a les cheveux blancs
 (à être dit lentement) Elle a les cheveux blonds
 Elle a les cheveux blancs

(à être fait au tableau noir)

Feuille de l'élève	Example:	[A]	[X]	[C]
-----------------------	----------	-----	-----	-----

Le maître s'assure ici que tous les élèves ont compris.

A tous: Quelle est la réponse?
 C'est la seconde phrase, n'est-ce pas!
 Alors, il faut mettre un X sur la lettre "B".

Le maître multiplie les exemples jusqu'à ce que tous les élèves aient compris.

Autres exemples: Pierre mange bien
 Pierre mange bien
 Pierre mange, tiens!

Un oiseau chante là
 Un oiseau chante fa
 Un oiseau chante là

Le maître procède de la même façon avec tous les exemples.

Les élèves ayant compris, le maître leur distribue le feuillet de l'élève. Il contient cinq (5) pages pour les 25 épreuves, 5 réponses par page.

Le maître démarre ensuite le magnétophone. On mentionnera à l'élève de tourner la page quand il le faudra. Le maître vérifie discrètement si les élèves tournent les pages.

Lorsque les 25 groupes de phrases ont été dites, le maître arrête le magnétophone et ramasse les feuillets de l'élève.

L'enregistrement (consignes)

Voix anglaise: "Maintenant écoute les autres groupes de trois phrases et trouve celle qui contient un son différent. Met ton X sur la bonne lettre. Prends ta feuille-réponse à la page 1.

N.B. La voix anglaise dit les numéros correspondants à chaque groupe de trois phrases. Elle dit également de tourner la page à tous les cinq groupes de phrases.

La voix française lit les phrases, laissant un temps de répétition mentale entre chacune, laissant une pause entre chaque groupe.

Voici les groupes de phrases

1. Ils le tirent
Ils le tirent
Ils le turent
2. Je leur parlais
Je leur parlai
Je leur parlai
3. Cet enfant a le deux
~~Cet enfant a le dé~~
Cet enfant a le deux

4. Il y a deux bancs
Il y a deux bas
Il y a deux bancs

5. Elle a des pots
Elle a des poux
Elle a des poux

Now, turn to page two

6. Je parlais à Paule
Je parlais à Paule
Je parlais à Paul

7. Elle tourne la roue
Elle tourne la rue
Elle tourne la rue

8. Elle est lassé
Elle est lâche
Elle est lasse

9. Ils le chantaient bien
Ils le sentaient bien
Ils le chantaient bien

10. Je le visse
Je le visse
Je le vise

Now, turn to page three

11. Ils le partent
Ils le portent
Ils le portent

12. Il va tourner la roue
Il va tourner la rue
Il va tourner la roue

13. Ce lait, tu le bois?
Ce lait, tu le bois?
Ce lait, tu le vois?
14. Il le veut
Ils le veulent
Ils le veulent.
15. Tu vois ce bois. Paul le vend.
Tu vois ce bois. Paul le fend.
Tu vois ce bois. Paul le vend.

Now, turn to page four

16. Ecris le mot jean
Ecris le mot jean
Ecris le mot champ.
17. Je vais à la gare
Je vins à la gare
Je vais à la gare
18. Ces bruns sont pareils
Ces brins sont pareils.
Ces brins sont pareils
19. Le train est lent
Le train est lent
Le train est long

20. Regarde ces mains
Regarde ces mains
Regarde ces nains

Now, turn to page five

21. Quelle mine fait-il?
Quelle mine fait-il?
Quelle mine fait-il?

22. Quelle belle voix?
Quelle belle oie?
Quelle belle voix?

23. Il écrit: rode
Il écrit: rode
Il écrit: ronde

24. Tu as vu, Line?
Tu as vu Line?
Tu as vu Line?

25. Ça suffit.
Ça suffit?
Ça suffit,

II

QUATRE EPREUVES DE COMPREHENSION ORALE

1) **TEST: deux images, une phrase**

Consignes (à être dit en anglais par le maître)

Le maître dessine d'abord deux dessins au tableau noir: une maison et une pomme.

Ensuite il dit en anglais: Je vais te dire une phrase en français, l'un des dessins que tu vois au tableau noir correspond à cette phrase.

On va mettre un X sur le bon dessin.

Le maître fait venir un élève au tableau.

Le maître dit ensuite la phrase: "C'est une maison"

- L'élève essaie de répondre. S'il ne comprend pas, le maître répond pour lui et fait un X sur la maison.

Le maître multiplie les exemples, jusqu'à ce que tous les élèves aient compris.

Autres exemples: C'est un ballon

C'est une fille

Le maître procède de la même façon avec tous les exemples.

Les élèves ayant compris, le maître leur distribue le feuillet de l'élève. Il contient 3 pages.

Le maître démarre ensuite le magnétophone. On mentionnera à l'élève de tourner la page quand il le faudra. Le maître vérifie discrètement si les élèves tournent les pages.

Lorsque les 10 phrases ont été dites, le maître arrête le magnétophone et ramasse les feuillets.

L'enregistrement (consignes)

Voix anglaise: "Maintenant écoute les autres phrases et met ton X sur le bon dessin."
Prends ta feuille-réponse à la page 1.

N.B. La voix anglaise dit les numéros correspondants à chaque phrase. Elle dit également de tourner la page à toutes les trois phrases.

La voix française lit les phrases, laissant une pause assez longue entre chacune.

Voici les phrases

1. Voilà une toupie
2. C'est une banane
3. Voilà une poupée

Now, turn to page two

4. C'est un chien

5. Elle est petite

6. Il mange une pomme

Now turn to page three

7. Il est grand

8. Il mange une banane

9. Il dessine une maison

10. Elle colle une étoile

2) **TEST: une image et deux phrases**

Consignes (à être dit en anglais par le maître)

Le maître dessine d'abord un dessin au tableau, de même que les lettres "A" et "B".

Exemple: A B

Ensuite, il dit en anglais: Je vais te dire deux phrases en français. Si la première phrase correspond au dessin que tu vois au tableau, tu vas mettre un X sur la lettre "A". Si c'est la deuxième qui correspond au dessin du tableau, tu vas mettre un X sur la lettre "B".

Le maître fait venir un élève au tableau.

Le maître dit ensuite les deux phrases: "Voilà une fille"
"Voilà un garçon"

- L'élève essaie de répondre. S'il ne comprend pas, le maître répond pour lui et fait un X sur la lettre "A".

Le maître multiplie les exemples, jusqu'à ce que tous les élèves aient compris.

Autres exemples: Voilà un garçon
Voilà une maison

Voilà un camion
Voilà un ballon

Le maître procède de la même façon avec tous les exemples.

Les élèves ayant compris, le maître leur distribue le feuillet de l'élève. Il contient 3 pages.

Le maître démarre ensuite le magnétophone. On mentionnera à l'élève de tourner la page quand il le faudra. Le maître vérifie discrètement si les élèves tournent les pages.

Lorsque les 10 groupes de phrases ont été dites, le maître arrête le magnétophone et ramasse les feuillets.

L'enregistrement (consignes)

Voix anglaise: "Maintenant écoute les autres groupes de deux phrases et met ton X sur la bonne lettre."
Prends ta feuille-réponse à la page 1.

N.B. La voix anglaise dit les numéros correspondants à chaque groupe de deux phrases. Elle dit également de tourner la page à tous les trois groupes de phrases.

La voix française lit les phrases, laissant un temps de répétition mentale entre chacune, laissant une pause entre chaque groupe.

Voici les groupes de phrases

1. Voilà un camion
Voilà une pomme

2. Voilà une banane
Voilà une pomme

3. C'est un camion
C'est un ballon

Now, turn to page two

4. C'est un camion
C'est un ballon

5. C'est une maison
C'est une école

6. Il est petit
Il est grand

Now, turn to page three

7. Il dessine une poupée
Il découpe une poupée

8. Elle dessine une poupée
Elle découpe une poupée

9. Il colle une maison
Elle dessine une maison

10. Il dessine un camion
Elle colle un camion

3) **TEST: questions - réponses (sans images)**Consignes (à être dit en anglais par le maître)

Je vais te dire une question et deux réponses en français. Une des deux réponses est la bonne. Tu vas mettre un X sur la lettre "A" si c'est la première qui est la bonne. Si c'est la deuxième, tu vas mettre un X sur la lettre "B".

Le maître dit: "Listen to the example"

This is the question:

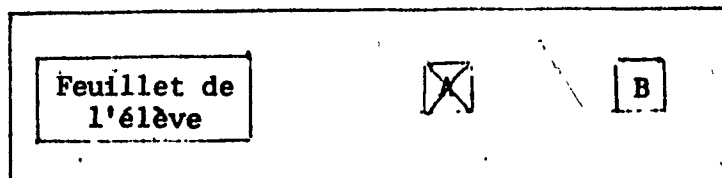
"Qu'est-ce que c'est?"

There are the answers:

"C'est une tarte"

"C'est Pierre"

Le maître dessine les feuillets de l'élève au tableau



Le maître fait venir un élève au tableau et tente de le faire répondre. S'il ne le comprend pas, le maître répond pour lui.

Maître (à tous): C'est la première réponse qui est la bonne, n'est-ce pas!
Alors, il faut rayer la lettre "A".

Le maître multiplie les exemples jusqu'à ce que tous les élèves aient compris.

Autres exemples: Qu'est-ce que c'est?
C'est Pierre
C'est une maison

Qu'est-ce que c'est?
C'est Henri
C'est un chapeau

Le maître procède de la même façon avec tous les exemples.

Les élèves ayant compris, le maître leur distribue le feuillet de l'élève. Il contient 2 pages.

Le maître démarre ensuite le magnétophone. On mentionnera à l'élève de tourner la page quand il le faudra. Le maître vérifie discrètement si tous les élèves tournent les pages.

Lorsque les 5 groupes de question-réponses ont été dites, le maître arrête le magnétophone et ramasse les feuillets de l'élève.

L'enregistrement (consignes)

Voix anglaise: Now listen to the other questions, and find the good answer. Put your X on the good letter. Take your "feuille-réponse" to the page one.

N.B. La voix anglaise dit les numéros. Elle dit aussi de tourner la page quand c'est le moment de le faire.

La voix française lit les phrases, laissant un temps de répétition mentale entre chacune, laissant un arrêt plus long entre la question et les réponses.

Voici les phrases

1. Qu'est-ce que c'est?

C'est une pomme
C'est Jacques

2. Qui est-ce?

C'est Mme Tremblay
C'est une maison

3. Qu'est-ce que c'est?

C'est Julie
C'est une banane

Now, turn to page two

4. Qu'est-ce que c'est?

C'est un camion
C'est M. Tremblay

5. Qu'est-ce que c'est?

C'est une maison
C'est Julie

4) **TEST: réponse - questions (sans images)**

Consignes (à être dit en anglais par le maître)

Je vais te dire trois phrases en français. La première est une réponse. Les deux autres sont des questions. Une des deux questions est la bonne. Tu vas mettre un X sur la lettre "A", si c'est la première qui est la bonne. Si c'est la deuxième, tu vas mettre un X sur la lettre "B".

Le maître dit: "Listen to the example"

This is the answer:

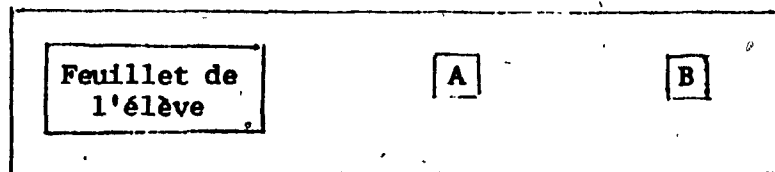
"C'est une maison"

There are the questions:

"Qu'est-ce que c'est?"

"Qui est-ce?"

Le maître dessine le feuillet de l'élève au tableau.



Le maître fait venir un élève au tableau et tente de le faire répondre. S'il ne comprend pas, le maître répond pour lui.

Maître (à tous): C'est la première question qui est la bonne, n'est-ce pas!
Alors, il faut mettre un X sur la lettre "A".

Le maître multiplie les exemples jusqu'à ce que tous les élèves aient compris.

Autres exemples: C'est une tarte
 Qui est-ce?
 Qu'est-ce que c'est?

 Oui, c'est Jacques
 C'est Jacques?
 Qu'est-ce que c'est?

Le maître procède de la même façon avec tous les exemples.

Les élèves ayant compris, le maître leur distribue le feuillet de l'élève. Il contient 2 pages.

Le maître démarre ensuite le magnétophone. On mentionnera à l'élève de tourner la page quand il le faudra.

Le maître vérifie discrètement si tous les élèves tournent les pages.

Lorsque les cinq groupes de réponses - questions ont été dites, le maître arrête le magnétophone et ramasse les feuillets de l'élève.

L'enregistrement (consignes)

Voix anglaise: Now listen to the others answers and find the good question. Put your X on the good letter, Take your "feuillet-réponse" to page one.

N.B. La voix anglaise dit les numéros. Elle dit aussi de tourner la page au bon moment.

La voix française lit les phrases, laissant un temps de répétition mentale entre chacune, laissant un arrêt plus long entre la réponse et les questions.

Voici les phrases

1. C'est Julie

Qu'est-ce que c'est?
Qui est-ce?

2. C'est une école

Qui est-ce?
Qu'est-ce que c'est?

3. C'est une toupie

Qu'est-ce que c'est?
Qui est-ce?

Now, turn to page two

4. C'est Jacques

Qui est-ce?
C'est Jacques?

5. C'est une poupée

C'est une poupée?
Qu'est-ce que c'est?

FEUILLET DE L'ÉLÈVE

EPREUVE DE DISCRIMINATION AUDITIVE

1

1	A	B	C
2	A	B	C
3	A	B	C
4	A	B	C
5	A	B	C

6

A

B

C

7

A

B

C

8

A

B

C

9

A

B

C

10

A

B

C

11**A****B****C****12****A****B****C****13****A****B****C****14****A****B****C****15****A****B****C**

16

A

B

C

17

A

B

C

18

A

B

C

19

A

B

C

20

A

B

C

21

A

B

C

22

A

B

C

23

A

B

C

24

A

B

C

25

A

B

C

FEUILLET DE L'ÉLÈVE

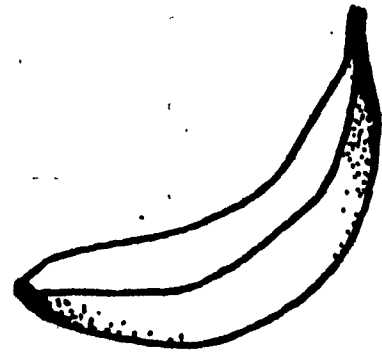
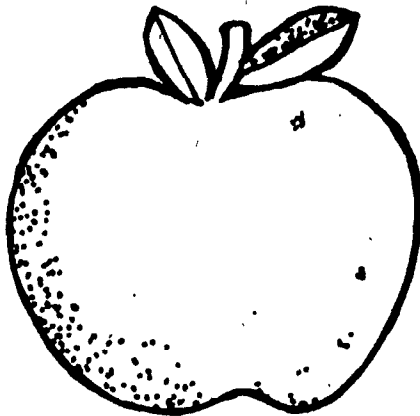
TEST: deux images et une phrase

EPREUVE DE COMPREHENSION ORALE 1

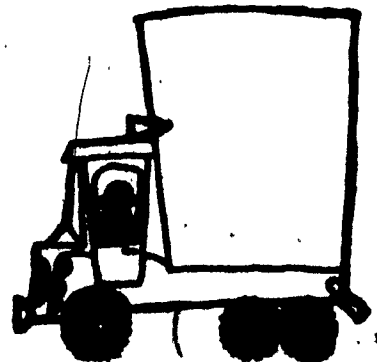
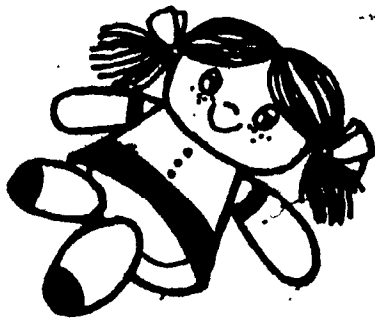
1



2



3



4



5



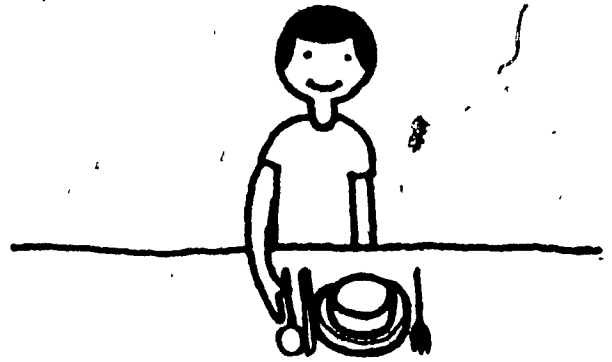
6



7



8



9

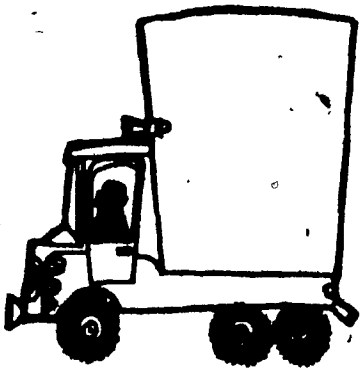
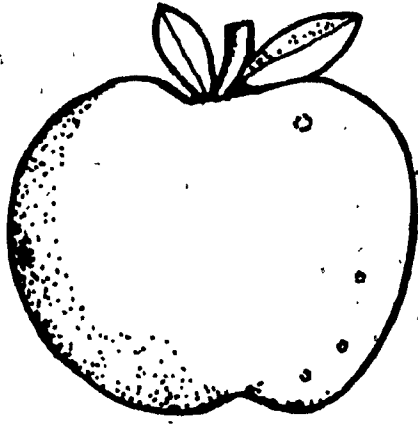
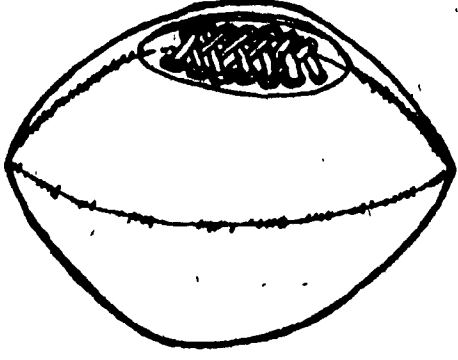


10

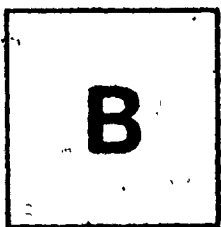
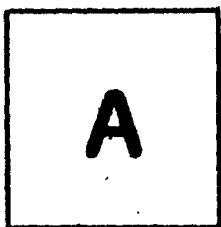


TEST: une image et deux phrases

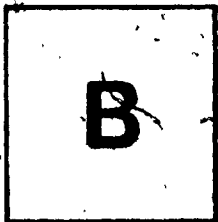
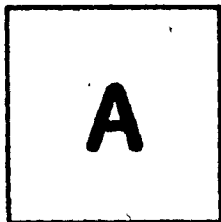
EPREUVE DE COMPREHENSION ORALE 2

1	A	B	
2	A	B	
3	A	B	

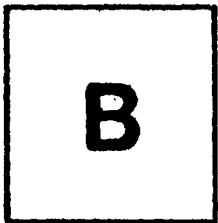
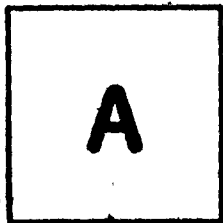
4



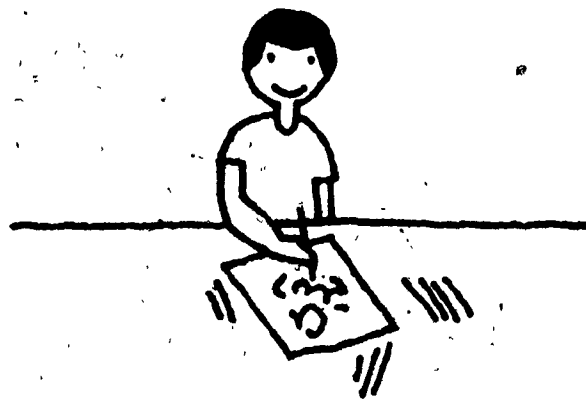
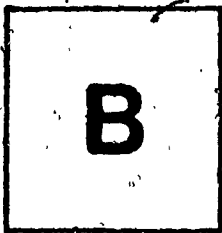
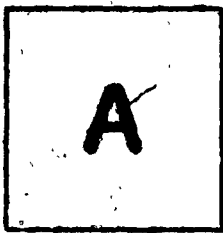
5



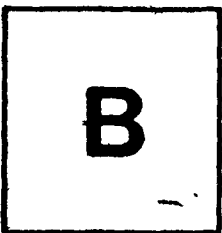
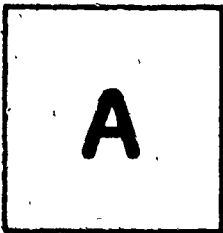
6



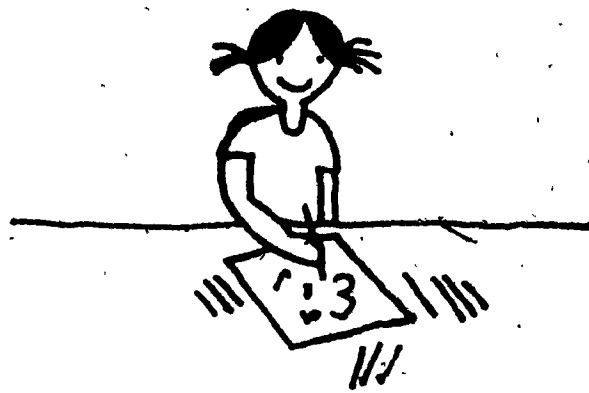
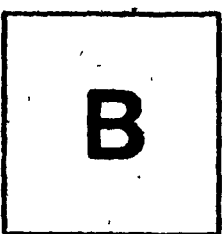
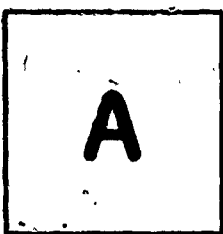
7



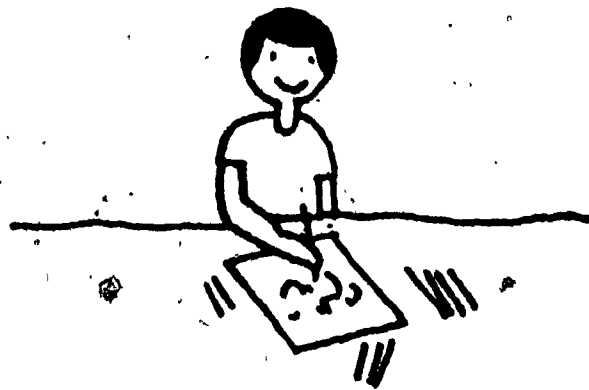
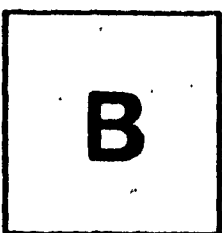
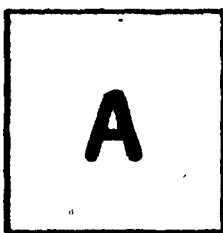
8



9

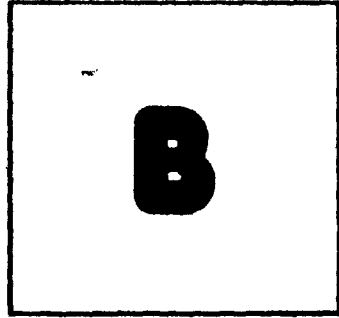
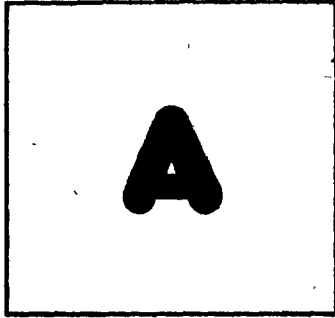


10

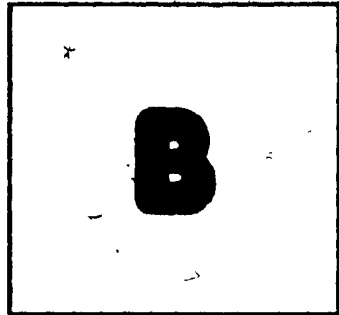
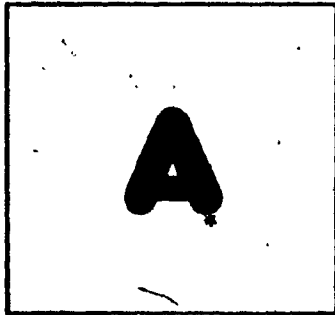


TEST: questions-réponses (sans images)

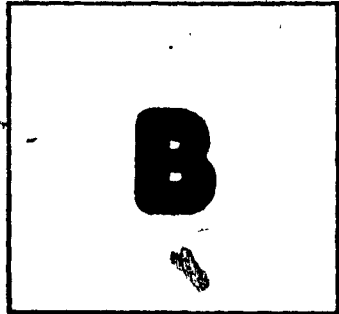
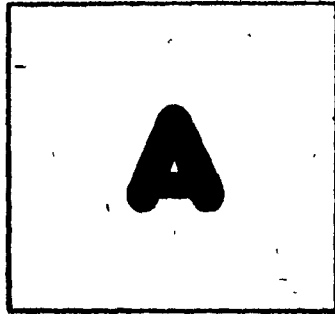
1



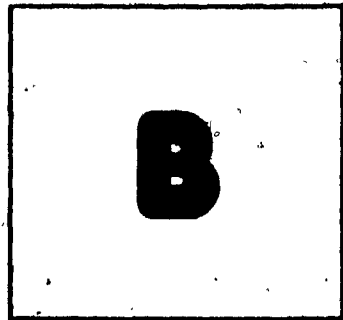
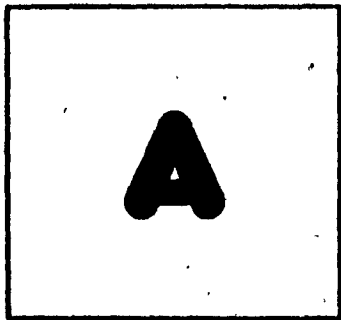
2



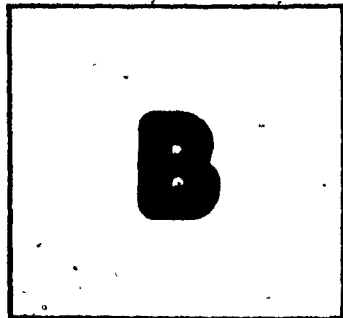
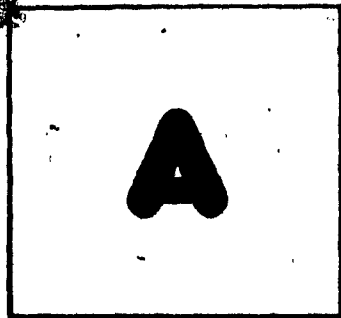
3



4



5



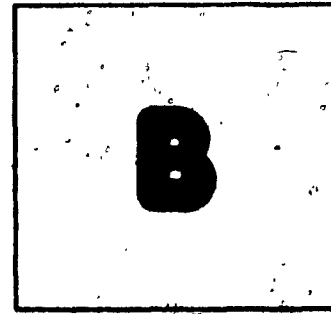
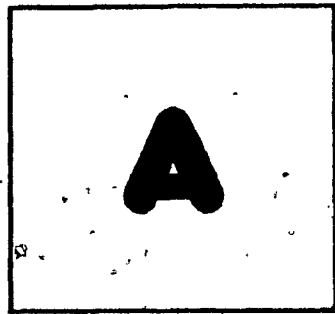
FEUILLET DE L'ÉLÈVE

ÉPREUVE DE COMPREHENSION ORALE 4

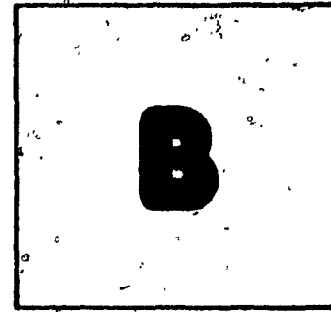
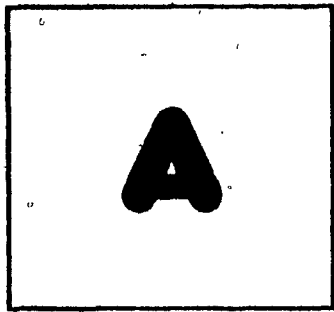
1°

TEST: réponses-questions (sans images)

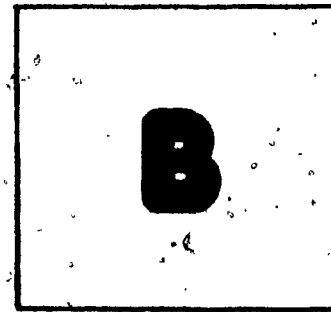
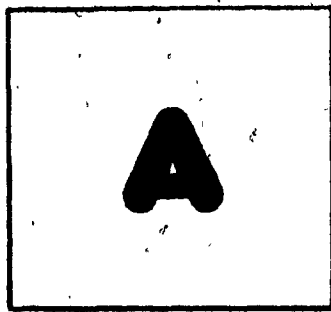
1



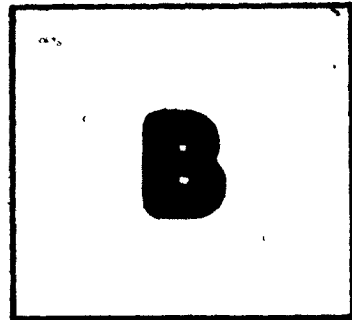
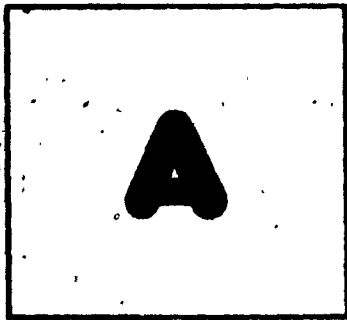
2



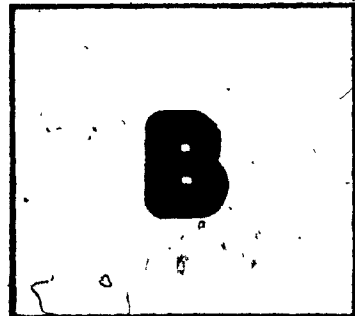
3



4



5



ANNEXE "B"

LA GRILLE D'OBSERVATION

PIROUETTE

0- L'EMISSION DE TELEVISION

ECOLE: _____

CLASSE: _____

LECON: _____

OBSERVATEUR: _____

DATE: _____

Moment	Comp. enfants		Comp. enseignants	
	Attentif	Inattentif	Pédagogie	Technique
Introduction	 	 		
0,30 à 0,45				
1,30 à 1,45				
2,30 à 2,45				
3,30 à 3,45				
4,30 à 4,45				
5,30 à 5,45				
6,30 à 6,45				
7,30 à 7,45				
8,30 à 8,45				
9,30 à 9,45				

ANNEXE "B"

LE QUESTIONNAIRE AUX PARENTS

**S'IL VOUS PLAÎT, POUR AIDER
VOS ENFANTS A MIEUX APPRENDRE**

Cher parents,

La classe où se trouve votre enfant a été choisie pour expérimenter, pendant trois semaines, une méthode d'apprentissage du français, comme langue seconde. Cette méthode utilise la télévision, des diapositives - bandes sonores et des exercices sous forme de jeux, en classe.

Afin de bien connaître les enfants auxquels s'adresse cette méthode, nous avons besoin de votre collaboration pour répondre à un court questionnaire.

Nous vous remercions à l'avance de l'aide apportée qui nous permettra, nous le souhaitons, d'offrir un meilleur enseignement aux enfants.

Pièce Jointe

(reverse for English)

PLEASE! HELP US TO HELP YOUR KIDS LEARN

Dear Parent:

The school where your child studies has been chosen to take part in a three-week try-out of a course of French taught as a second language. Our course uses T.V. slides, tape recordings and exercises in the form of children's games - all in the classroom.

It would be useful to know something about the children who will participate, before the course begins. That is why we are writing to ask your help. We would like you to fill out the short questionnaire enclosed with this letter.

Thank you in advance for your co-operation. We are sure that your participation will help us improve our work of teaching.

Yours sincerely,

Enclosure

(français au verso)

QUESTIONNAIRE AUX PARENTS

1. A la maison, votre enfant regarde-t-il la télévision de langue française?

oui non

. Pendant combien d'heures-semaine?

. Si possible nommez ses émissions préférées

de langue française

de langue anglaise

2. Vous-mêmes, regardez-vous et/ou écoutez-vous

la télévision de langue française?

la radio de langue française?

non

non

oui

oui

Nombre d'heures par semaine

Nombre d'heures par semaine

3. Avez-vous à la maison des journaux et/ou revues de langue française?

oui non

4. Quelle langue parlez-vous?

	Français	Anglais	Autres
à la maison	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
au travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dans vos loisirs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(reverse for English)

5. Origine ethnique

a) né au Canada:

oui

parents

enfant

non

b) durée de résidence:

au Québec

parents

enfant

6. Quelle importance accordez-vous à l'apprentissage du français pour votre enfant?

très peu important

peu important

important

très important

essentiel

7. Votre enfant a-t-il des compagnons de langue française?

oui

non

8. Avez-vous des amis, des parents ou d'autres personnes que vous fréquentez et qui parlent français?

oui

non

9. Vous-mêmes, à quel niveau évaluez-vous votre connaissance du français parlé?

père

mère

je ne parle pas français

je parle un peu français

je parle bien français

10. Pendant combien de temps aimeriez-vous que votre enfant apprenne le français?

combien d'heures par semaine ?

combien d'années scolaires?

(reverse for English)